

LA CHABRIOLE

N° 94 - Eté 2018



FJEP St Michel - St Maurice

EDITO

Bienvenue dans ce 94^{ème} numéro de la Chabriole qui, une fois de plus, témoigne de l'exceptionnelle vitalité associative : achèvement du chantier du site de Vaneille, Festival Jeune Public, spectacles des ateliers Théâtre, actions de l'Amicale, de l'association du camping, de La Riposte, rencontres de l'UNRPA, édition d'un ouvrage sur la Grande Guerre, journée de la randonnée, échéance très prochaine du festival de la Chabriole, fête des Retrouvailles au mois d'août... Cette multiplicité d'actions culturelles et festives, d'animations diverses et rayonnantes est bien le reflet d'un bénévolat qui, s'il n'est pas plus infallible qu'ailleurs, demeure ici le fer de lance d'un dynamisme exemplaire et souvent envié.

En attendant le rebond automnal de la Chabriole, nous souhaitons à chacun un bel été et une lecture si possible inspiratrice d'un prochain coup de plume !

Le comité de rédaction.

SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
UNRPA St Michel St Maurice	: page 2
École	: page 3
Cabrioles	: page 4
Biblious	: pages 5 à 7
Randonnées	: page 8
Atelier Théâtre	: page 9
Confidences..., la dernière	: page 10
43 ^{ème} festival	: pages 11 à 17
Vaneille/Adieu Popaul	: page 18
Camping « le Chabrioux »	: page 19
4 décennies du FJEP	: pages 20 et 21
Les ancêtres des Poilus	: pages 22 à 26
Mondial du saucisson	: page 27
Poésie / Souscription	: pages 28 et 29
Souvenirs d'EYRIEUX XV	: pages 30 à 33
Les Retrouvailles	: page 34
Joie et coupe du monde	: page 35
Des racines communes	: page 36
Rôtie de châtaignes 2018	: page 37
Bois contre bois	: page 38
Écrivez-nous	: page 39
Dur d'être né aux states	: page 40
Réflexion de comptoir	: page 41
Plaidoyer pour Eve	: page 42
Chronicolette	: pages 43 à 45
Cap Vert	: pages 46 à 50
Coup de griffe	: page 51
Service Public	: pages 52 et 53
Rétro Chabriole	: pages 54 et 55
Solution jeux + Calendrier	: page 56

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Le Crestois
52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest
Tirage en 650 exemplaires
Adresse : La Chabriole Chez Claire Pizette
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux

La prochaine Chabriole sortira à l'automne 2018,
vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ◆ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ◆ Claire Carrasse : claiec.cocop@gmail.com

Photo de 1^{ère} de couverture :

Coquelicots

St Michel de Chabrilanoux

Photo de Coco PIZETTE



Papier recyclé

ENSEMBLE et SOLIDAIRES U.N.R.P.A. St Michel St Maurice

Nous sommes aux portes de l'été et nous voilà ensemble pour parler de notre club qui se porte à merveille et qui nous enchante à chaque rencontre.

Depuis la dernière Chabriole, nous avons eu le Loto qui a été un succès avec du monde et une bonne recette qui nous permettra de financer une partie des voyages et des repas.



Nous sommes allés au Domaine « Olivier de Serres » qui est à la fois un domaine agricole et une ferme pédagogique. Très grand domaine de vignes, de chèvrerie, volière, etc...ce lieu de production

est aussi un espace de formations, de recherche, de culture et de développement durable ; certains participants nous ont dit être allés dans cette école.

Belle journée instructive et enrichissante....



Pour les journées de l'amitié, nous avons reçu nos amis des Ollières et de Dunière-St Fortunat : belles journées de partage et de rigolade.



Nous attendons avec impatience le prochain voyage au Parc Alexis GRUSS
Je vous en parlerai dans la prochaine Chabriole...

Programme des activités :

- 29 Août : Première rencontre (nous prendrons les inscriptions pour le voyage)
- 5 Septembre voyage
- 19 Septembre : rencontre
- 03 Octobre : repas entre nous
- 17 Octobre : rencontre
- 07 Novembre : rencontre
- 21 Novembre : rencontre
- 05 Décembre rencontre (prendre noms repas de Noël)
- 12 Décembre : repas de Noël.

CONTACTS :

Mme O. Demaria : 07 61 23 15 60 - Mme F. Vanderdood : 06 23 48 32 42

Mr Marc Lecampion : 06 44 00 02 14 - Mme Joëlle De Palma Joëlle : 06 31 61 35 75

Joëlle De Palma.



SORTIE USEP : RAID NATURE (CP - CM2)



Le jeudi 21 juin, nous sommes allés au lac de Vernoux pour une journée sportive.



Canoé : « on a bien aimé, c'était chouette ! »



Course d'orientation : « on a couru, il fallait trouver les balises et poinçonner notre feuille. »



Tir à l'arc : « on avait l'impression d'être des indiens ! »



L'après-midi, on a fait une **randonnée** pendant deux heures dans le bois du four.

Il fallait trouver les énigmes sur le thème des jeux olympiques.

On a aussi profité du parcours santé !

Elmo et Odon



Nous bouclons l'édition 2018, et une fois de plus ce fut une réussite. Nous sommes récompensées de notre travail tant par la qualité des spectacles que par cette ambiance particulière pleine de douceur et de joie et par le soutien inconditionnel des bénévoles qui mettent toute leur énergie et leur bonne humeur pour accueillir les jeunes spectateurs ainsi que leurs familles.

Et puis, le soleil était au rendez-vous...



Côté spectacles, il y en a eu pour tous les âges et tous les goûts : des bons mots avec « l'Atelier théâtre » du FJEP, du rire et de la dérision avec « La tente d'Edgar », de la poésie avec « Luna, lune », de la lumière et des sons pour les tout petits avec « La Cabanote », de l'aérien avec « Tiravol » et « Culbuto » au Théâtre de verdure.

Côté animations, petits et grands ont pu jouer, s'amuser en famille avec les jeux proposés par Festijoux ainsi que les jeux

anciens de « Lo Ludens », faire des photos incongrues avec la ligue d'impro de Grenoble, fabriquer des pièges à rêves avec « Animalices » et se faire un tee-shirt au motif de son choix à l'atelier de sérigraphie. Et puis, bien sûr, le manège « Zoo Deglingo » qui n'a pas désempilé !



Le coin bébé, rendez-vous des tout petits

et espace de calme, n'a pas dérogé au succès, animé cette année par les « Cafés Parent'aises » et les interventions musicales d'Etienne Dreuilhe.

Cerise sur le gâteau : les ateliers acrobaties animés par la Cie Puéril Péril, et ce, grâce à notre partenariat avec le Théâtre de Privas et à la convention d'Education Artistique et Culturelle de la CAPCA.



Le bilan financier est positif, nous faisons un bénéfice de 500€. Un grand merci à tous ceux qui nous ont soutenues financièrement : la CAPCA, le Département, les mairies de St Michel de Chabrillanoux, St Maurice en Chalencon et tous les sponsors qui participent à cette réussite.

Et encore, un grand merci aux bénévoles !

L'équipe de passe muraille



Bibliothèque municipale pour toutes et tous

St Michel de Chabrillanoux - St Maurice en Chalencou

Livre ou liseuse : quel est le plus écologique ?

Pour mesurer l'impact environnemental d'un livre ou d'une liseuse, on doit évaluer les processus et la quantité de matériaux nécessaires pour les fabriquer, et leurs impacts respectifs.



Pour fabriquer des livres, il faut de l'encre, et du papier, donc couper des arbres. Le bois est une ressource renouvelable que l'on peut théoriquement produire à l'infini (88 % du papier utilisé en France pour les livres provient de forêts exploitées de façon durable). Le recyclage des livres est déjà entré dans les mœurs : collecte des livres pour les ressourceries, réutilisation du papier pour des produits cartonnés... etc...

Pour fabriquer une liseuse électronique il faut de l'énergie et des matériaux : composants électroniques, plastique, lithium, minerais rares dont l'extraction affecte fortement l'écosystème par la pollution des sols, de l'eau et de l'air... Ces matériaux présents en très petite quantité dans une liseuse sont difficilement recyclables. La chine a la plus grande réserve mondiale de ces « terres rares ».

Mais est-ce que les minerais d'Afghanistan n'étaient pas une autre raison officielle de la guerre ? Et des conflits africains ? Et du « jeu » politico-militaire des grandes puissances en Arctique et Antarctique ?

Sur son cycle de vie, une liseuse a un équivalent carbone entre 150 et 230 kg en fonction des modèles, contre environ 1,3 kg en moyenne pour un livre (s'il ne sert qu'une fois).

Mais sur une liseuse, on peut théoriquement lire des centaines de livres.

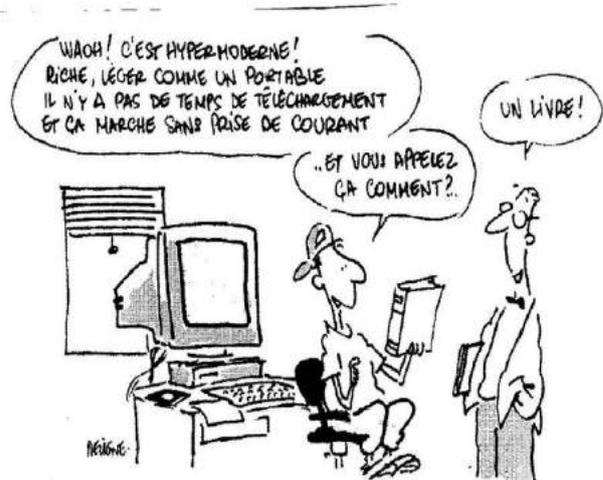
Sauf qu'il faut lire une centaine de livres sur une liseuse pour que cela commence à être intéressant. Or la majorité des Français lisent entre 1 et 9 livres par an. Il faudrait donc une dizaine d'années pour compenser l'impact environnemental de notre liseuse par rapport à l'achat de livres classiques. *Sans changer de liseuse.*

Le choix plus écologique ? La bibliothèque municipale !

Si vous êtes un boulimique de lecture (plusieurs livres par semaine), une liseuse peut commencer à se justifier. Mais il faut que votre liseuse dure ...

Si vous partagez une liseuse avec toute votre famille (ou votre classe) ça peut être bien aussi. Si vous avez des problèmes de vue, la liseuse a les bonnes options. Mais si vous lisez un ou deux livres par mois (c'est déjà beaucoup!) et avez de bons yeux, réfléchissez. Vous pouvez aussi lire des livres en papier recyclé, acheter d'occasion, prêter ou donner vos livres.

Le plus écologique reste les bibliothèques municipales : En plus de leur fonds propre de livres qui seront lus par plusieurs personnes, elles ont les ouvrages de la Bibliothèque Départementale de Prêts (BDP), et ces ouvrages tournent sur d'autres bibliothèques municipales du département, il y a donc de nombreux lecteurs pour chaque livre.



Le 1er juin, le Mokiroule ardéchois et le Buvard québécois au théâtre de verdure de St Michel de Chabrilanoux

Les enfants présents ont choisi une quinzaine de livres pour la bibliothèque sous l'œil toujours aussi éclairé de Pascale. Les adultes ont pu profiter aussi des conseils de Michel, érudit en littérature de tous pays, et proluxe sur les qualités de la littérature québécoise.

Puis une dizaine d'entre a partagé un casse-croûte à la bibliothèque. Chouette rencontre.



L'avenir n'est jamais bien loin

Roman & cinéma 2018

Lire les livres en été...

Le portrait de Dorian Gray de Oscar Wilde

Il faut qu'on parle de Kevin de L. Shriver

Cornelius le meunier hurlant de A. Paasilinna

Côté jardin de Alain Monnier

The children act de Ian Mc Ewan

Transit de A. Seghers

Les quatre premiers sont déjà à la bibliothèque

*...Voir les films correspondants
en automne*

Fête du livre de Chalencen
Livre et village 16^{ème} édition
Dimanche 29 juillet 2018

Vive l'humour libre !

Stands d'auteurs

Rencontres

Slam

Atelier d'écriture

Animation musicale

Ronde de lectures et lectures à voix haute

Animation avec les enfants sur le thème de

l'humour

Braderie musicale

Braderie livres

Permanences bibliothèque :

Les jeudis de 16 h 30 à 18 h 30

Les samedis de 10 h à 12h

Pendant les vacances scolaires,
ouverture seulement le samedi

Contact :
[biblianus@gmail.com](mailto:biblianous@gmail.com)

*Si vous avez envie de rejoindre
l'équipe de bénévoles pour répandre
l'envie de lire, n'hésitez-pas !
Nous avons des bras grands ouverts.*

Informatisation de la bibliothèque municipale ?

La bibliothèque municipale va-t-elle jouer dans la cour des grandes ?

L'envie date de la rénovation de la bibliothèque, en 2008, quand nous avons déblayé le local de toutes ses poussières, cartons, entassements divers qui le rendaient peu accessible.

Mais l'enthousiasme de la création d'un lieu dédié aux livres, et la mobilisation de l'équipe de bénévoles pour que la bibliothèque municipale devienne un vrai lieu de culture et de convivialité pour l'ensemble des habitants des villages (St Michel et St Maurice) ne font pas tout !

Ce printemps 2018, nous rencontrons Thomas - et Chloé - qui viennent d'arriver au village. Thomas est spécialiste de l'informatisation de bibliothèques. Il est prêt, avec l'aide de son entreprise (Aurexus) à se coltiner l'informatisation de la bibliothèque, en y mettant tout son cœur d'amoureux des livres (et un peu d'écrivain il paraît, en plus de son vrai métier d'architecte) !

C'est plus qu'une aubaine, c'est une occasion à ne pas manquer !

Notre référent BDP (Bibliothèque Départementale de Prêts) accourt – il est si content ! - depuis le temps qu'il nous encourage à passer le cap, depuis le temps qu'il nous dit que l'informatisation est une nécessité !

Réunion d'information, de précision, conversation de professionnels, nous établissons avec lui un "plan" qui coûte le minimum : Logiciel gratuit, pas de connexion à distance donc sans maintenance, formation des bénévoles assurés par Thomas. Mais il nous faut quand même :

- un ordinateur performant (environ 500 €)
- Une douchette (entre 50 et 80 €)
- Des étiquettes code barres de qualité (2 rouleaux environ 190 €)
- Cartes lecteurs à fabriquer nous-mêmes – c'est très simple paraît-il ! (50 €)
- Une clef USB (10/20 €) pour les sauvegardes

Et optionnellement :

Une clef 3 ou 4 G de connexion internet (peut-être incluse dans l'abonnement internet de la Mairie)

C'est parti si le Conseil Municipal accepte.

Car l'informatisation de la bibliothèque municipale est un investissement municipal.

Nous avons demandé à être reçu-e-s au prochain Conseil Municipal (le 2 juillet) pour y présenter la bibliothèque, ses activités, son projet et ses besoins.

On y croit ! Car quel gain de temps et de simplification du travail des bénévoles et du travail entre la BDP et la bibliothèque, quelle amélioration du service rendu à tous les adhérents !

Dès l'accord du Conseil Municipal, c'est parti !

L'essentiel sera fait par Thomas, mais nous aurons besoin de vous tous !

Nous ne pouvons pas informatiser les livres si vous les avez chez vous. Nous vous demanderons donc de les rapporter le plus rapidement possible.

Chacun de vous, lecteurs.trices, aurez toutes les explications nécessaires pour la nouvelle méthode d'emprunts. Pas de bouleversement pour vous, sauf que ça ira plus vite, que ça sera plus sûr, et que des informations plus précises sur les livres pourront vous être données.



Les Sentiers de la Chabriole 2018

Pour cette 14^{ème} édition des « Sentiers de la Chabriole », les randonneurs, qu'ils soient aguerris ou simples promeneurs ont une nouvelle fois répondu présent. Sous le soleil enfin revenu en ce week-end de la Pentecôte, près de 700 marcheurs ont ainsi pu découvrir les 3 circuits que nous leur proposons, comme toujours agrémentés de ravitaillements qui réjouissent les palais !

C'est à travers l'un de ces ravitaillements que les marcheurs ont pu découvrir le site du « Pont de Vaneille », où depuis deux ans se sont déroulés plusieurs chantiers bénévoles et participatifs destinés à valoriser ce site merveilleux avec son pont, sa béalière, sa « chabotte », ses terrasses.



Comme depuis plusieurs années maintenant, cette manifestation qui est un des temps forts des activités du FJEP, se déroule dans le cadre du « Printemps de la Randonnée » et en partenariat avec l'Office du Tourisme « Val Eyrieux ». Rendez-vous pour la 15^{ème} édition où d'autres surprises attendent les randonneurs !

Pour terminer, une nouvelle fois un grand merci aux bénévoles qui permettent de pérenniser ces activités pour « un monde rural vivant »....

Randonnée, tous les jeudis....

Voilà une activité qui se prolonge dans le temps, avec un groupe qui s'est étoffé depuis quelques mois, avec des marcheurs venant des communes alentours. Nous alternons toujours, avec des randonnées sur les sentiers du territoire et des sorties un peu plus lointaines : Vercors, Diois, sud Ardèche.

Comme c'est devenu une tradition, un groupe de 12 randonneurs part au début août pour un périple de huit jours dans les Alpes. Tout a commencé avec le tour du Mont-Blanc en 2013, suivi du tour des Écrins en 2014, Vanoise en 2015, tour du Queyras en 2016, Val d'Aoste en 2017...

Cette année nos pas nous conduiront sur le GR5, autrement dit la Grande Traversée des Alpes, « du Lac Léman à la Méditerranée ».



En une huitaine de jours nous randonnerons du Léman au Mont-Blanc à travers des paysages grandioses, au prix de dénivelés importants.



Rendez-vous dans la prochaine « Chabriole » !

Jean-Claude PIZETTE.

Atelier théâtre



En des temps futurs et indéterminés (et pour la seconde fois à St Michel), des explorateurs découvrent...le Théâtre ! Et c'est avec beaucoup d'imprévus, de drôleries et de bons mots qu'ils raniment l'art de jouer dans cet univers étrange et décalé qui résulte d'un montage de quatre textes d'auteurs contemporains : J.M Ribes et J.P Alègre.

Sonder les « possibles » du jeu, explorer les difficultés et la fantaisie du thème du Théâtre dans le Théâtre, expérimenter auprès des enfants et des adolescents des textes destinés à des comédiens adultes, tels ont été les défis que nous leur avons soumis et qu'ils ont relevés avec brio et vivacité à deux reprises : à l'occasion du Festival Jeune Public et le 29 juin dernier.

Mille bravos à vous, Aurianne, Eliot, Jonathan, Kylian, Léa, Maïa, Marie, Naïs, Zélie ; nous sommes très fières de vous, de votre engagement, du plaisir que vous avez su manifester à jouer « les affaires des grands », du talent dont vous avez fait preuve et qui, conjointement à de savoureux textes, ont conduit le public dans une hilarité non moins exaltante... Alors à l'an que ven, si vous le voulez bien !

Anne, Claire et Mimi



« Confiance à Allah » La dernière ...

Pour leur
4^{ème} et
dernière
représentation,
les actrices en
herbe ont pris
- peut-être
encore
plus que pour
les trois
premières -
un vrai plaisir à
jouer....



... Et ceci grâce aux nombreux spectateurs, leurs rires et frémissements, leur enthousiasme exprimé. Merci infiniment à eux.
Ils ne sont pas sur la photo, mais un merci immense aussi pour nos technicien.ne.s, Claire et Noé, leur investissement, leur patience et leurs compétences.



La lecture,
la mise en scène,
en bouche,
en corps
de ce texte fort
de Saphia Azzeddine, a été
une savoureuse aventure,
un bien beau voyage !



L'auteure (qui n'a pas pu venir voir) s'est dite « très honorée » que nous ayons mis en scène sa petite bergère Jbara. Elle nous remercie d'aimer « ses mots, son urgence et son humanité. Son humour aussi, essentiel quand on n'a plus rien. » De nombreux spectateurs ont acheté "*Confidences à Allah*". Certains ont aussi acheté "*Bilqiss*" de la même auteure. Ces livres sont aussi à la bibliothèque.

Nicolette, Mireille, Myriam et Stéphanie.



43^{ème} Festival de la Chabriole 21 et 22 Juillet



Avec un dispositif nouveau et complet pour diminuer et trier les déchets du Festival

Le programme détaillé

Samedi 21 juillet

GUICHET FERME (pas de vente sur place le soir du concert)

Préventes disponibles dans tous les points habituels

Comme l'année dernière, les prévisions d'affluence s'annoncent particulièrement prometteuses pour cette 43^{ème} édition du festival de la Chabriole.

Nous prévoyons une limitation du nombre de spectateurs dans le souci de garder une totale maîtrise de l'événement et donc **de ne pas tenir de billetterie sur le site le jour même.**

Il est donc vivement recommandé de ne pas attendre la dernière minute pour se procurer des entrées, notamment auprès des adhérents du FJEP.

19h30 : The **Fat Bastard** gangband

Ils puisent leurs influences autant dans les musiques traditionnelles balkaniques que dans les sons électroniques actuels et chantent dans différentes langues.



Une ballade survoltée qui nous promène, nous guide entre salsa, groove nord-américain et musiques du Maghreb, chants traditionnels des Balkans et punk.

Contestataire, satirique et festif, le Fat Bastard gangband est une machine à groove aux origines multiples. Véritable plébiscite à l'échange, au partage, aux libertés. Depuis sa création en 2009, le Fat s'inscrit dans une démarche artistique forte : le métissage ! Le

nom de cette formation est déjà en soit une affirmation de ce mélange des cultures. Cette équipe de sept musiciens (guitare / chant, basse, batterie / sampler, accordéon / clavier, saxophones alto / soprano, tuba / trombone, trompette), invite à un voyage sans frontière. Un voyage à bord de leur vaisseau construit avec folie, amour et spiritualité... sans concession.

21h45 : DANAKIL



Activistes du reggae et de la musique indépendante depuis 2001, DANAKIL sillonne depuis plus de 15 ans les routes du monde entier, délivrant des centaines de « live » brûlants qui font une grande partie du succès du groupe.



Après 4 albums studio, 2 live, et 2 albums « DUB » le collectif n'a rien perdu de sa force, de son envie, et revient avec un nouveau projet brut de décoffrage.

Intitulé « LA RUE RAISONNE », leur 5^{ème} opus remet le groupe sur le devant de la scène militante et engagée francophone. Le premier single, « 32 MARS » fut d'ailleurs une chanson composée en marge des concerts organisés par le groupe et leur entourage en soutien au mouvement Nuit Debout.

Musicalement, le groupe a continué d'évoluer, en faisant confiance aux beatmakers « maison » pour muscler ses productions. Le résultat est un reggae roots nouvelle génération, bien ancré dans l'air du temps, avec une musique métissée, un humanisme sincère et le désir de dire les choses comme elles viennent, pour faire entendre une voix différente.

Minuit : Sidi Wacho

Sidi Wacho c'est le nouveau collectif inclassable avec Saïdou et Jeffrey de MAP, Juanito Ayala de Santiago du Chili, Boris Viande à la trompette aux couleurs balkaniques, El Pulpo aux percussions et Dj Antü (Colectivo Andigena). C'est de l'expression populaire made in Lille et Santiago, avec des textes engagés qui piquent.



Sidi Wacho est né de la rencontre entre le chilien Juanito Ayala et le rappeur Saïdou du Ministère des Affaires Populaires (MAP) à Yungay, un quartier populaire de Santiago du Chili. Leurs premiers échanges sur les inégalités sociales, le racisme, l'impérialisme et la réalité des quartiers populaires de France et du Chili leur donneront rapidement quelques idées de chansons et l'envie de créer un nouveau collectif mêlant hip-hop et sonorités sud-américaines. L'histoire se prolonge alors en studio et en musique à Lille en 2015 avec l'accordéoniste du MAP Jeffrey Arnone, le trompettiste aux influences balkaniques Boris Viande, le percussionniste "El Pulpo" et de DJ Antü de Valparaíso.

Il a donc fallu quelques mois et quelques allers-retours entre Santiago et Lille pour que Sidi Wacho nous signe un premier disque totalement inclassable où tout se mélange, les mots, les langues et les sonorités, et où chacun des membres apporte sa patte, son style et ses influences musicales. Comme un petit vent de fraîcheur, ou plutôt comme une bourrasque Sidi Wacho est arrivé dans les bacs en mars 2016 avec un premier album qui groove, coloré, avec des textes poétiques, politiques et des refrains méchamment efficaces. "Le disque est un prétexte pour prendre la route !" nous disent-ils. C'est vrai que si on s'intéresse de plus près au curriculum des membres du groupe on comprend vite que leur truc c'est la scène : "Un disque c'est bien mais une tournée c'est mieux" !

Alors Sidi Wacho nous donne rendez-vous sur les routes pour partager des énergies positives, pour danser et chanter. Mais attention, ne vous méprenez pas, Sidi Wacho ce n'est pas de la cumbia, ce n'est pas du rap ni de la musique des Balkans. Sidi Wacho c'est de l'expression populaire made in Lille et Santiago avec des textes engagés qui piquent et qui nous rappellent que « la lucha sigue » !

Dimanche 22 Juillet

Le programme complet de la fête au village

14 h : Concours de pétanque en doublettes

Principal : 300 €+ les Mises
Complémentaire : 60 €+ les Mises

Stand crêpes
de l'AMICALE LAÏQUE
et gâteaux de
l'UNRPA

Jeunes publics - animations gratuites :

Jeux en bois, jeux de fléchettes, maquillage,

LE ZOO DEGLINGO + RITOURNELLE :

Manège à pédales et mini grande roue à pédales

14H à 19 H :

**Présentation de tracteurs anciens
par Jean Louis Testard et ses collègues**



**Exposition à l'église:
Peintures de
G. BRUN
(Le Chambon)**



**Démonstration de travail
du bois à la hache :**

*Robin avec ses
compagnons norvégiens*



**Exposition au temple :
Trains et circuits
miniatures -
Association Amorevo
(La Voulte)**



**15h45 et 18h : Humour/Magie/transfor-
mime**
MISTER CHARBY

Un univers drôle, musical et décalé, primé dans le cadre de "l'Alsace a un incroyable talent"



16h30 :
spectacle
équestre

CRINIÈRE et BURLE

Leur spectacle avait
conquis petits et
grands en 2011



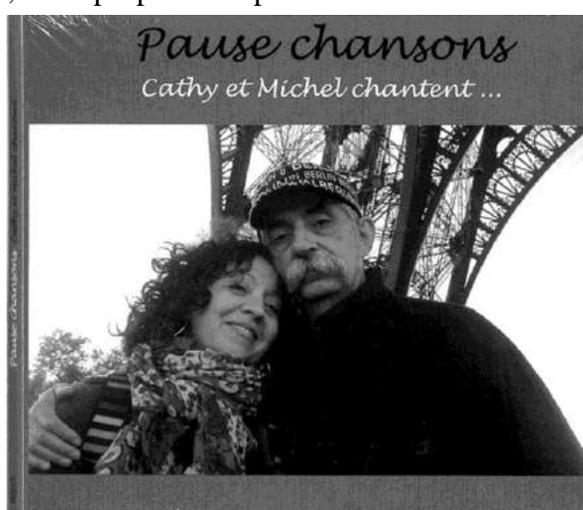
18h :
BATUCADA
« Bagungaca »

BOMBINE musicale et dansante sur la place du village **S'inscrire à partir de 15 h : Adultes 12 € (vin non compris) Enfants : 6 €**



Animée par Cathy Fernandez et Michel Vivoux

Une guitare (Claude Delrieu) et les deux voix de Cathy et Michel ... Un homme, une femme, qui interprètent, à leur façon, et dans le plus grand respect, les chansons de Brassens, en Français et en Espagnol. Ils revisitent également des chansons de Brel, Barbara, Moustaki, Ferré, Gainsbourg, Perret, Piaf, Ferrat ...avec passion et élégance, sans oublier bien sûr, leurs propres compositions.



22 H 30 : Retraite aux flambeaux

FEU D'ARTIFICE (Offert par la municipalité)

23h à 01h30 : Bal animé par un DJ : Equaliz'



Appel aux bénévoles

Tout apport sera apprécié, notamment pour le volet Eco Chabriole qui nécessite plus de bras que les années précédentes. Pour celles ou ceux qui ne sont pas encore inscrits et qui souhaiteraient le faire :

Contact Mathilde Palix : matt0713@hotmail.fr

Fes TRival de la Chabriole

Pour que le Festival de la Chabriole devienne éco-responsable, le FJEP a décidé de s'appuyer sur l'association "Les Connexions" afin de mettre en place un dispositif nouveau et complet au niveau écologique pour traiter et diminuer les déchets du Festival. Cette association ardéchoise basée à Alba intervient maintenant sur toute la France. Elle a créé en 2015 une Maison dédiée aux éco-manifestations pour accompagner à moindre frais des festivals tels que le nôtre et bénéficie à ce titre du soutien du Département.

L'objectif étant de réduire la production de déchets et de mieux trier ceux qui se recyclent ou se compostent, nous mettons cette année en place plusieurs actions pour les concerts et la Fête du dimanche :

Déchets des festivaliers, campeurs et visiteurs du dimanche, dans l'enceinte du festival, la place du village et tous les lieux de stationnement/couchage :

Laurie (Les Connexions) coordonnera le dispositif complet (mise en place des kits de tri, formation des bénévoles et responsables des parkings, gestion des déchets), aidée par des bénévoles de son association et des bénévoles au FJEP. Intervention des « brigades vertes » le soir du concert de 20h à 4h du matin ainsi que le dimanche matin.



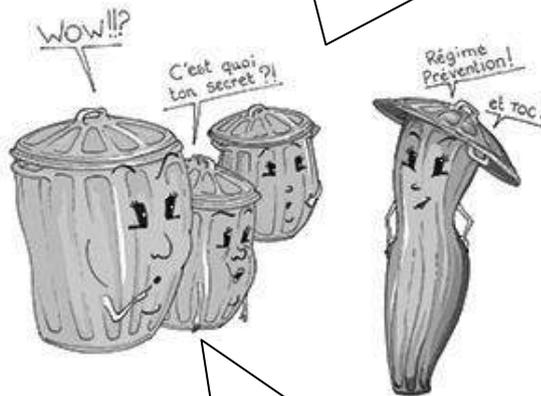
Lundi matin : regroupement des bacs de tri et d'ordures ménagères en point de collecte accessibles au camion de ramassage et nettoyage des parkings.

Besoin de bénévoles : un peu de temps pour aider à la réussite de ce défi = contact Mathilde Palix (matt0713@hotmail.fr)

POINTS TRI installés sur tous les parkings.

Afin de les rendre visibles et accueillants, un atelier « déco » est organisé le vendredi 13 juillet (14h-17h) et samedi 14 juillet (toute la journée) au camping.

Besoin de bénévoles : contact = Claire (06 89 51 38 45 ou clairec.cocop@gmail.com)



14 Toilettes sèches seront installées dans l'enceinte du festival et sur les parkings.



Gestion des déchets de la Bombine :

- Plateaux réutilisables
- Tri des déchets de la Bombine (compostables / non compostables) avec installations de tables de tri.

GOBELETS et BARQUETTES à frites CONSIGNES



Tous les points de vente de boissons (Arcade, Chez Léon et le Camping) seront équipés par le FJEP de gobelets consignés.

Nous sommes conscients que ce défi demande, à tous les bénévoles, les festivaliers et visiteurs, pour être les « éco-acteurs » du festival, quelques efforts et de l'adaptation à cette nouvelle organisation. Les serveur-e-s des buvettes seront aidé-e-s et informé-e-s par Nicolas (Les Connexions). Il est là aussi pour les soutenir dans ce nouveau fonctionnement.

Nous ferons le point ensemble après le festival afin d'améliorer le confort des bénévoles et des festivaliers et corriger nos erreurs (si besoin est).

Ca fonctionne partout, alors à St Michel... encore plus et mieux !

Claire

Rénovation du Site de Vaneille

Ce projet, porté par Jean Daniel Balayn depuis plusieurs années s'est concrétisé par la rénovation du pont en 2017 et de l'abri en pierres. Il s'achève cet été par la remise en état des murs en pierres sèches.

Le FJEP a porté ce projet sur des terrains mis à disposition par la commune et les travaux ont été réalisés par des artisans locaux et des bénévoles encadrés par l'association Gens des Pierres.

Le financement a été possible grâce aux donateurs de la Fondation du Patrimoine, aux subventions du Département, de la Région Auvergne Rhône Alpes et complété par le FJEP.



Pour information, il manque encore quelques dons à la Fondation du Patrimoine (en ligne et défiscalisés, mot clé : Vaneille) pour atteindre le taux de 50% de dons qui conditionne la subvention du Département.

Adieu Popaul !

Paul DEJOURS était un enfant de la commune né à Conjols en 1937 dans une famille d'agriculteurs qui pratiquaient l'élevage laitier et puis s'étaient lancés dans la culture d'arbres fruitiers juste avant la guerre. Après son certificat d'études, Paul était resté à la ferme afin d'aider ses parents vu que le travail ne manquait pas pour exploiter les échamps dominant la vallée. Rapidement les pêches de Conjols s'étaient retrouvées aux Halles de Paris où, dès l'après-guerre, elles avaient acquis une bonne réputation grâce à l'exposition plein sud des terrasses et à l'eau de l'Eyrieux pompée à Ribemâle.

A 20 ans, Paul devra quitter temporairement son village natal et embarquer pour l'Algérie. Son « séjour » de deux ans et demi dans cette terre lointaine le marquera à jamais, bien qu'il n'ait pas été blessé physiquement. A son retour, il développera encore son activité fruitière en compagnie de son jeune frère, Alain.

En 1976, il épousera Noëlla, une amie belge qui, tout enfant, avait été accueillie dans le préventorium du docteur PETIT avec ses parents lors de la débâcle du printemps 1940.

Il y a une vingtaine d'année il avait fait valoir ses droits à la retraite et continuait à aider son frère, et puis, plus récemment, le malheur vint frapper son couple, avec le décès brutal de son épouse.

Décoré de la médaille militaire, il était présent à chaque réunion de l'association des Anciens Combattants. Par ailleurs il effectua deux mandats au sein du conseil municipal de Saint-Michel.

La Chabriole salue la mémoire de Popaul qui fit partie des premiers adhérents du FJEP lors de sa création à la fin des années 60.



CAMPING LE CHABRIOUX

Les Apéros-Concerts

19 heures

St-Michel-de-Chabrilanoux (07360)



JUILLET

Dimanche 8 juillet

• HOT AZOÏ

Musique yiddish en grande forme :
du klezmer rayonnant et joyeux !



8

Dimanche 15 juillet

• LOST FOR WORDS

Voix de rocaïlle et accords de blues en acoustique et en solo.

15

Samedi 28 juillet

• LES COUSTINES MACHINES

Spectacle musical burlesque en robes de mariées, ukulélé
en bandoulière.

28

Dimanche 29 juillet

• JOËL ALLAIN

Hommage aux poètes et chansonniers français.



29



AOÛT

5

Dimanche 5 août

• TOILET VIBES

Tour du monde musical et orfèvrerie vocale.

• CABARET DES ROULOTTES

Melting-potes artistique - théâtre, chants, musique...

Dimanche 12 août

• LES BRETONS DE L'EST

Swing fufou des Balkans et d'ailleurs.

12

Dimanche 19 août

• SINGIN' ST-MICH'

Orchestre éphémère pour une soirée à danser
et à chanter sous la lune.

19

Dimanche 26 août

• LES RÉTROVISEURS

Surf n' roll tarantinesque et souvenirs rock sixteen.

26



SEPTEMBRE

2

Dimanche 2 septembre

• LES ASSAILLANS

Reggae jamaïcain roots et jazzy de la Drôme.

Restauration locale de grande qualité & buvette sur place.
Programmation établie par l'association **Ça brille en nous**.
Artistes rémunérés au chapeau et par l'association.

Tous les détails sur les groupes sur notre site :
www.camping-chabrioux.fr

Un peu d'histoire, quelques rappels : le FJEP et sa place à St Michel depuis maintenant plus de 4 décennies...

Je ne suis pas, et loin s'en faut, un passéiste. Je suis plutôt tourné vers l'avenir et je pense qu'il est important de se projeter devant soi, plutôt que de toujours penser que « c'était mieux avant ». Néanmoins, je reste aussi persuadé que l'histoire aide à comprendre le passé et du coup, à préparer l'avenir....

Aussi, et bien que cela ait été fait à différentes reprises, et notamment sous ma plume, je vais vous conter ici l'histoire du FJEP.

Elle débute, pour ce qui nous concerne, en 1969. Nos deux communes sont, bien entendu, durement impactées par l'exode rural d'après guerre, les jeunes ne s'installent plus ou peu sur les exploitations familiales. Mais les ados que nous sommes, qui vont poursuivre leurs études ou rentrer à moyen terme dans la vie active, n'ont que très peu de loisirs dans ce milieu rural. Nous sommes au collège ou au lycée, et nos week-end ne nous offrent aucune activité. Les écoles des deux communes ont perdu une grosse partie de leurs effectifs. Pour la plupart, nos parents ont combattu dans la résistance, sont notoirement laïques et de gauche, militent déjà dans le secteur associatif, qu'il s'agisse des associations d'anciens combattants ou les amicales laïques.

C'est dans ce contexte que l'un des adolescents d'alors (Claude Brunel) propose la création d'une association de jeunes, mais, tous mineurs à l'époque, ce sera sous la responsabilité de nos parents.

Ils se tournent tout naturellement vers la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche et scellent ainsi la naissance du Foyer des Jeunes et d'Éducation Populaire.

Les premières activités sont l'organisation de soirées dansantes (les fameuses « boums ») et les premiers

matches de rugby contre les voisins de St Sauveur qui aboutiront rapidement à la naissance d'Eyrieux XV. Dans le même temps nous vient l'idée d'organiser la fête au village, sachant que l'Amicale Laïque vit alors ses derniers moments et qu'elle manque de forces vives, il n'existe plus aucune animation à St Michel.

Dès la première année, le succès est au rendez-vous, prouvant si besoin était que cette initiative répondait bien à une demande sous-jacente. Le FJEP s'engage aussi très rapidement dans la défense de l'école, sérieusement menacée de fermeture, et prendra une place non négligeable dans ce combat ! La FOL a compris que cette association nouvelle était dynamique et proposera l'année suivante une soirée musicale en complément de la fête au village, mettant ainsi sur rails ce qui est aujourd'hui le Festival de la Chabriole, et dont j'ai la faiblesse de penser qu'il n'est pas étranger à la notoriété et l'attractivité de ce village.

Y a-t-il un enfant de cette commune qui n'ait pas bénéficié un jour ou l'autre des actions du foyer ? Nous avons conduit à la neige des kyrielles de gamins qui ont ainsi appris à skier.

Idem pour la piscine, quand nous ne les avons pas conduits, nous avons subventionné l'école ou l'amicale.

Je passe sur des activités qui font sourire aujourd'hui, comme la poterie, la peinture sur soie ou la photo, qui ont compté, sans oublier le temps présent avec le journal « La Chabriole », l'activité théâtre faisant suite à diverses initiatives, la rôtie de châtaignes et l'animation qui va avec, la randonnée « les sentiers de la Chabriole »

Et où vit le FJEP pendant toutes ces années ?

Tout d'abord dans différents locaux gracieusement prêtés par quelques parents, plus particulièrement à St Maurice (au Bouis). Ces locaux sont exigus et, de plus, utilisés dans le cadre d'activités agricoles. Il existe à St Michel une salle construite par nos parents, l'Amicale Laïque d'alors, et qui pour des raisons de financement par les pouvoirs publics, est officiellement un « préau couvert ». Ce local qui ne sert quasiment plus, est mis à disposition du foyer par la municipalité de l'époque au terme d'une convention qui ne sera renégociée que ces dernières années après sa reprise en main par la municipalité. Il me paraît utile de préciser ici, que durant toutes ces années, cette salle gérée par le foyer, a été entretenue par ses soins, repeinte à différentes reprises, isolée, équipée d'un bar, de tables, chaises, cuisinière, etc... Je n'ai pas de chiffres précis pour cette période qui va du milieu des années 70 à 2013, mais chacun conviendra que ce n'est pas rien.

«L'époque moderne», que je fais débiter en 2013, année de la reconstruction de cette salle, à laquelle plusieurs adhérents du foyer ont participé à titre bénévole, n'est pas en reste concernant les investissements du Foyer.

Au delà de notre investissement humain, financièrement, la participation du FJEP est significative :

- ✓ pour les travaux, un don de 10 000 €,
- ✓ financement du bar en totalité : 6 900€
- ✓ Écran de projection, éclairage du bar et divers travaux électriques, matériel son et lumière : 1 800€.

Si je ne m'abuse, cela correspond à plus de 18 000 € que le FJEP a déboursé pour cette salle !!

Par ailleurs, concernant le matériel qui l'équipe aujourd'hui, sont la propriété du foyer : les tables, les chaises, les frigos, les congélateurs, la machine à glaçons, la télé, la cuisinière, la vaisselle,... Les illuminations de Noël s'éclairent avec les rallonges du foyer qui a aussi financé à hauteur de 50% le compteur dans la cour de l'école.

Alors oui, le passé explique le présent et prépare l'avenir... mais chacun comprendra, que le foyer a, qu'on le veuille ou non, une histoire singulière et qu'il a une place à part dans le paysage local.

Chacun jugera, mais qui peut nous reprocher une certaine réussite, pour ne pas dire une réussite certaine...

Je suis évidemment fier, comme la majorité des adhérents du FJEP, de ce qu'a été cette association ces quatre décennies, de son « œuvre », son action en général. Nous n'avons pas dévié de nos convictions, de nos valeurs, les avons défendues bec et ongles. Le débat démocratique qui a eu lieu à l'intérieur et qui a animé maintes réunions ou autres rassemblements n'est ni une invention de l'esprit, ni un slogan à la mode et a eu pour effet de souder le groupe et d'inventer un « vivre ensemble » qui a souvent été envié...

PIZETTE Jean-Claude,
Président du FJEP St Michel-St Maurice.

Les ancêtres des poilus :

les soldats de 1870

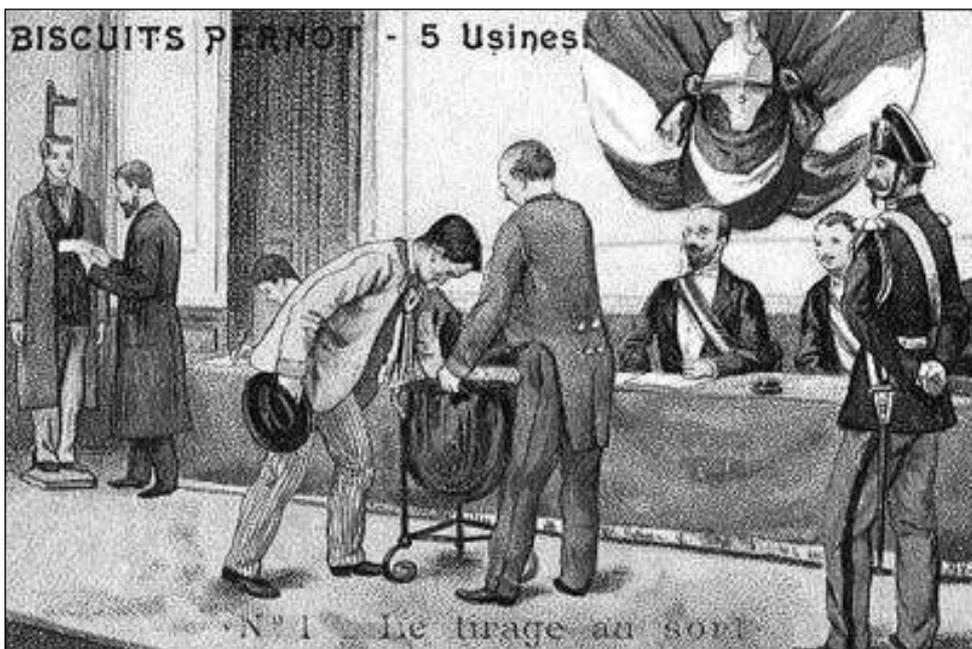
Les recherches sur la guerre de 14-18 effectuées par Claire, Mireille, Sylvette et Gilbert m'ont donné l'idée de m'intéresser à des oubliés, les soldats de 1870. On en parle très peu, probablement parce qu'ils ont participé à une aventure moins « glorieuse » que les poilus. D'ailleurs, les derniers survivants de cette guerre contre la Prusse auront dû attendre novembre 1911 pour que le gouvernement de Joseph Caillaud se décide enfin à leur rendre hommage en leur dédiant une médaille commémorative. Il faut savoir aussi qu'à la différence des acteurs des deux grands conflits mondiaux du XX^e siècle, ces soldats sont encore absents du site du Ministère des Armées, *Mémoire des hommes*, espérons qu'ils finiront par y trouver un jour la place qui leur revient !

Pour commencer, effectuons un petit retour en arrière. Avant 1868 deux alternatives s'imposaient à tout homme en capacité de porter les armes : être soldat pendant cinq ans s'il tirait le mauvais numéro ou bien être exempté s'il tirait le bon numéro. Selon les années, en fonction des besoins plus ou moins importants en hommes de troupe, il y avait plus ou moins de mauvais et de bons numéros.

Il faut savoir aussi que, suite à la dissolution de nombreux régiments napoléoniens en 1815 après Waterloo, l'armée française avait perdu une bonne partie de sa puissance. D'autre part, Napoléon III avait été impressionné par la victoire écrasante des Prussiens sur l'Autriche en 1866 et il souhaitait donc pouvoir disposer d'une force comparable à celle de la Prusse, où un service militaire de trois ans était obligatoire pour tous, plus quatre ans de réserviste, alors que ce n'était pas le cas en France. Ce sera donc l'objet de la loi votée en 1868 ; celle-ci porte le nom de son auteur, le maréchal Niel, Ministre de la Guerre. Hélas pour l'Empereur, le projet initial sera vidé de sa substance par les parlementaires.



Mobile d'après A. de Neuville



Alors, cette « mauvaise » loi serait-elle une des causes de la défaite de 1870 ? C'est possible, car, en fin de compte, elle ne changera pas fondamentalement la situation de l'armée française qui avait un réel besoin d'être modernisée. En réalité, elle se contentera de créer une unité de Garde Nationale Mobile (Les *moblots* en argot) dans chaque département, avec la mission de suppléer les troupes de l'armée active dans les opérations de défense du territoire. Dans ce but, le fonctionnement du tirage au sort sera

modifié : désormais les jeunes seront soit militaires, soit membres de la Garde Mobile. Les gardes mobiles devaient effectuer des périodes de formation de 15 jours par an pendant cinq ans.

Le tirage au sort

Il faisait suite à la procédure du recensement qui avait lieu dans toutes les mairies de France courant décembre. Une fois recensés, les jeunes devaient se rendre au chef-lieu de canton pour le tirage au sort qui s'effectuait en janvier en présence du sous-préfet, des gendarmes et des maires des communes concernées, munis de leur écharpe tricolore, comme le montre l'image populaire reproduite ci-dessus. En consultant les archives départementales, on peut dire qu'à partir de 1868 dans les cantons de La Voulte (pour St-Michel) et de Vernoux (pour St-Maurice) plusieurs dizaines de conscrits étaient recrutés chaque année comme gardes mobiles, les autres devant partir sous les drapeaux à moins qu'ils ne soient réformés ou exemptés (en particulier les pères et les soutiens de famille). Ce fut aussi le cas de Ruche Jean-Pierre (classe 1868), qui résidait au Bois : aujourd'hui cette habitation est une ruine située dans le pré en contrebas de la maison Auburtin. Le jeune Ruche fut dispensé au motif qu'il était élève-maître (futur instituteur) à l'Ecole Normale de Privas. Parmi ceux qui tiraient un mauvais numéro et devaient effectuer 5 ans de service militaire, les plus riches avaient toutefois la possibilité de se faire remplacer après avoir versé une somme égale à un salaire annuel d'ouvrier. Ce privilège sera supprimé en 1905 au nom de l'équité républicaine.

Si l'on se fie aux registres des matricules, on voit qu'à Saint-Michel sur 13 jeunes nés en 1847, 3 seulement furent exemptés et 10 enrôlés soit dans l'armée régulière soit dans la Garde Mobile. Les chiffres sont à peu près équivalents pour les conscrits nés en 1848, 1849 et 1850.

Les causes de la Guerre de 1870

Jusqu'alors, l'Allemagne n'avait pas constitué un réel danger pour la France car elle était composée d'une foule d'états indépendants plus ou moins importants. Mais Napoléon III voyait d'un mauvais œil la place grandissante que prenait la Prusse sous l'impulsion de Bismarck et il savait que la reconstitution d'un grand empire germanique était dans ses projets, ce qui représenterait une menace permanente à l'avenir. Napoléon III aurait certainement été d'accord avec François Mauriac quand il parlait de l'Allemagne pendant la Guerre Froide : *« J'aime tellement l'Allemagne que je préfère qu'il y en ait deux. »*

En outre, un prince allemand postulait au trône d'Espagne : si cela aboutissait, la France risquerait de se retrouver prise en tenaille, comme c'était le cas pour le royaume de François 1^o au temps de l'Empire de Charles Quint (XVI^e siècle). De son côté, Bismarck était convaincu de la nécessité d'une guerre contre la France pour arriver à ses fins. Par ailleurs, il connaissait parfaitement les forces de ses troupes qui avaient écrasé l'Autriche en 1866 et les faiblesses de l'Armée Impériale française.

En bref, un conflit semblait inéluctable et le 19 juillet 1870 la déclaration de guerre fut remise au chancelier Bismarck. Et pourtant, malgré la loi Niel, la France n'était pas préparée pour engager une campagne contre la Prusse, en dépit des affirmations du maréchal Lebœuf, nouveau Ministre de la guerre : *« Quand la guerre devrait durer un an, il ne manque pas un bouton de guêtre »*. Le général Gamelin prononça la même phrase en 1939, pour le résultat que l'on connaît !

Environ 900 000 français furent engagés entre le 19 juillet 1870 et le 29 janvier 1871. Côté Saint-Michel et Saint-Maurice, les malchanceux du tirage au sort enrôlés dans les régiments d'active, avaient été en grande partie envoyés sur le front dès les premiers jours du conflit. Qui étaient-ils ?

Les registres départementaux de matricules ayant été institués en 1868, cela veut dire que les conscrits nés à partir de 1847 ont été enregistrés avec le menu détail de leur carrière militaire. De plus, on peut consulter maintenant tous ces documents numérisés et mis en ligne sur le site internet des Archives de l'Ardèche :

http://archives.ardèche.fr/Accueil/Consulter_les_archives_numerisees/Affaires_militaires//Recrutement_militaire .

Ci-dessous, vous découvrirez donc les noms des jeunes de nos deux communes directement engagés dans les combats : cette liste est certainement incomplète car il demeure compliqué de retrouver l'identité des soldats nés avant 1847 et mobilisés lors de la déclaration de guerre. Les hommes enrôlés dans la Garde Mobile Ardéchoise ne sont pas pris en compte car ils feront l'objet du prochain article.

Pour Saint-Michel: Arnaud Auguste (né en 1850, habitant Les Hubas) et Quinson Louis (1850, St-Michel) appartenaient au 66^e Régiment de ligne, Chabert Victor et Lafaurie Bernard (1850, Le Cournier) au 48^e, Suchon Auguste (1849, Les Peyrets) au 36^e, Ruche Jean-Jacques (1850, Le Bois) au 68^e, François Bouix (1833, La Chareyre) au 32^e, Palix Besset Lassagne (voir ci-dessous), Faure Napoléon (1850, Boucharnoux) au 8^e Régiment de dragons, Sabatier Elisée engagé volontaire au 1^e régiment de ligne.



Exemple d'une famille de Saint-Michel marquée par trois guerres successives.

1^o génération : Guerre de 1870. Lassagne Palix Besset était né le 7 décembre 1847 aux Sagnes. Son père s'appelait Palix Jean-Pierre dit « Jourdain » et sa mère Besset Marie. Il partit au service militaire en 1868, participa à la Guerre contre la Prusse (1870-1871) avec le 55^e Régiment de ligne sans blessure grave, il fut licencié le 31/12/1872 et rentra aux Sagnes où il reprit son travail de cultivateur. Il effectuera une période militaire d'un mois en octobre 1875. Puis il passera dans l'Armée Territoriale le 1^o juillet 1877, effectuant une nouvelle période du 9 au 21 mai 1879. Ensuite il sera versé dans la Réserve en juillet 1882 et sera libéré définitivement le 1^o juillet 1893, à l'âge de 46 ans. Entre temps, le 16 mars 1878, il avait épousé Vermeil Henriette qui lui donna un premier fils, Arthur né en 1879, une fille, Berthe née en 1880 et un second fils, Charles né en 1888.

2^o génération : Première Guerre Mondiale. Charles effectuera son service militaire de 1909 à 1911 au 22^e d'infanterie. A la déclaration de guerre, il sera rappelé comme tous les hommes valides nés à partir de 1887. Il sera blessé le 29 octobre et évacué vers l'arrière. A son retour en Ardèche, il épousera Eugénie Chambonnet à Saint-Sauveur-de-Montagut et il exploitera lui aussi la ferme des Sagnes, élevant des troupeaux et produisant du vin rouge dans les terrasses en contrebas de la route départementale. Portant quelques séquelles de sa blessure, il touchera une petite pension d'invalidité. Le couple aura deux enfants, André Charles (1917) et Alice (1920).

3^o génération : Seconde guerre mondiale. André Charles effectuera son service militaire à la fin des années 30, sera mobilisé dans le 143^e RI à la déclaration de guerre, sera fait prisonnier en mai-juin 1940, passera 5 ans dans un « stalag » en Allemagne. Tout juste libéré, il sera tué le 1^o mai 1945, lors du bombardement allié de Rostock (Poméranie), une semaine seulement avant la capitulation allemande. Il n'aura pas eu le bonheur de travailler longtemps les échamps des Sagnes !

Sa famille continuera à cultiver la propriété pendant deux décennies, souvent aidée par un voisin, Léon Ferroussier, une « force de la nature » qui habitait aux Issarts. Et puis Charles, devenu veuf, se retirera à Saint-Michel où il passera les dernières années de sa vie en compagnie de sa fille dans sa maison du chef-lieu, aujourd'hui propriété de Thierry Chambonnet. **Pour St-Maurice :** Champelovier Jean-Jacques, gendarme, Charras Jacques au 66^e Régiment de ligne et Pimpie Jean-Louis au 17^e Régiment d'artillerie.

Parmi les hommes morts au combat au cours de cette guerre, il faut déplorer une victime sur Saint-Michel, François Bouix, qui était né en 1833 à La Chareyre où son père exerçait le métier de tailleur d'habits. Soldat au 32^e Régiment d'infanterie de ligne, cet homme avait donc 37 ans lorsqu'il fut « blessé à mort à Forbach le 21 août 1870 ». En réalité, François Bouix fut-il atteint par un projectile lors de la terrible bataille qui eut lieu le 6 août et décéda-t-il de ses blessures, 15 jours plus tard ? C'est une hypothèse probable, sachant que la médecine était encore bien sommaire et les infections très courantes (gangrène, tétanos, etc...).

La bataille de Forbach

Elle débute le 6 août au matin. Le régiment (1708 hommes) du soldat Bouix est intégré au II^e corps d'armée (25 000 hommes)



commandé par le général Frossard. Les prussiens passent à l'offensive et s'emparent de plusieurs villages, ils bénéficient d'un avantage important : leur artillerie composée de canons Krupp en acier, relativement précis. Malgré cela, les Français résistent et repoussent leurs assaillants, parfois à la baïonnette, en leur infligeant de lourdes pertes. Les combats au corps à corps se poursuivent jusqu'à la nuit mais les prussiens reçoivent de nombreux renforts qui leur permettent de progresser. Le général

Frossard avait demandé à Bazaine des renforts qu'il n'obtiendra pas. Ne disposant pas non plus de régiments de réserves, il devra ordonner à ses hommes de se replier sur Sarreguemines pour éviter l'encerclement. Mais des groupes de soldats isolés, n'ayant pas entendu l'ordre de retraite, continueront à résister en se battant à l'arme blanche. Les pertes seront lourdes notamment côté prussien avec 5 000 tués, blessés ou disparus, 3 000 côté français dont le saint-michaloux François Bouix.



La bataille de Reischoffen

Cette bataille est restée gravée dans la mémoire collective à cause des charges héroïques des cuirassiers à cheval français, ce qui constituera le sujet d'une chanson militaire célèbre. Ce jour-là, il y eut deux charges : une première à Morsbronn et une seconde à Elsasshausen, toutes deux faces à la III^e armée prussienne qui, avec ses cent trente mille hommes, avait un avantage numérique de trois contre un, s'ajoutant à une supériorité du matériel. Le sacrifice de ces hommes ne changea pas le cours de la bataille mais permit de couvrir la retraite des troupes françaises. Cet épisode valeureux fut copieusement utilisé par la propagande, notamment pour préparer la reconquête de l'Alsace-Lorraine. Le bilan de la journée s'établit à plus de 10 000 pertes humaines dans chaque camp. Un ancêtre d'Etienne Juston perdit la vie au cours de cette journée sanglante : Christian Sabatier, né à Anduze en 1846, fantassin au 18^e régiment de ligne, blessé d'un coup de feu au ventre et décédé quelques jours plus tard.



L'imagerie populaire d'Epinal, toute proche des zones de combats, jouera les reporters de guerre en illustrant les épisodes les plus mémorables du conflit, démontrant ainsi son attachement à la mère-patrie sachant qu'à partir de 1871 le département des Vosges, deviendra frontalier avec l'Allemagne suite à la perte de l'Alsace-Lorraine. Et même la chocolaterie drômoise d'Aiguebelle n'hésitera pas à glisser dans chaque tablette une image patriotique, histoire d'entretenir l'esprit de revanche chez les petits soldats en herbe.

Pour conclure, j'ajouterai que certaines communes ont fait graver dans le marbre

le nom des soldats tués pendant la Guerre de 1870 au même titre que les combattants de 1914-1918 et de 1939-1945 : je profite donc de cet article pour suggérer au maire et au conseil municipal de Saint-Michel d'en faire de même avec le soldat François Bouix tombé au combat pour défendre sa patrie et qui mériterait certainement sa place sur le monument aux morts.



A suivre... dans le prochain numéro, la 2^o partie de l'article qui sera consacrée aux jeunes de Saint-Michel et de Saint-Maurice, engagés avec les Mobiles ardéchois dans les combats de Normandie. En conséquence, les soldats de Napoléon I^o, initialement annoncés pour la Chabriole de l'automne, devront patienter jusqu'au printemps 2019 ! Et, en attendant, passez un bel été !

Chap's

Sources : Internet, registres d'état civil, revue Mémoire d'Ardèche n° 73 I et 73 II, ouvrages citées ci-dessus, divers témoignages et souvenirs personnels.

MOTS CROISES de MAX

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									

Horizontalement : 1 – L'extra vient du haut. 2 – Pour une chevalière ? 3 – Intéressante lorsqu'elle décroche. 4 – Enlevait. - Frère de Cham. 5 – Avant le point. - Début d'étoile. - Entreprise collective. 6 – Parmi nous. - Sur soi, c'est négatif. 7 – Toucher Terre sans toucher la terre. 8 – Freddy lui demandait : Let me go ! - Regarda attentivement pourtant à l'envers. 9 – Comme les mecs de la squaw. 10 – N'a pas vu le loup. - Entre Laurel et Hardy. 11 – Etat de Tom.

Verticalement : I – Exploration pédestre pour Chevalier. II – Mise à la page. - La petite est parfois chère. III – Capitale et tomate. - Navigue à Java. IV – Sur l'ongle pour les bons amis. - Qualité diabolique. V – Batifoler. - Fatigue. VI – Un grain est mis sur les oignons des autres. - Ouvrîmes en grand. VII – Rampes de lancement. - Demande (mais souvent dans le vent). VIII – Passée au deuxième plan au propre comme au figuré. IX – Utile pour boire le bouillon pur. - Pas pour moi.



La Chabriole se devait de consacrer une page à cette manifestation organisée à Vanosc par l'Académie Ardéchoise du Saucisson, qui, lors de sa création, s'est fixé comme mission « **de primer les meilleurs saucissons chaque année et fustiger les artisans et industriels qui font de mauvais produits** ».

Il faut savoir qu'à Saint-Michel et à Saint-Maurice aussi le saucisson occupe depuis longtemps une place de choix grâce au savoir-faire de ses saigneurs de cochons qui parcouraient la campagne avec leur sac de couteaux : ils se nommaient Nodon, Nicolas, Roche, Pizette, etc.... Et c'est donc avec une grande satisfaction qu'on a appris le succès remporté par Gérard Viau qui s'est classé en tête avec son Fin gras, enlevant une médaille d'or, une de vermeil et une d'argent, en fait trois produits présentés et tous les trois récompensés !
Chapeau !

Gérard attendait ce Mondial avec impatience : au mois de mai il avait fait le voyage jusqu'à Vanosc afin de remettre ses saucissons en mains propres et le jour J, dimanche 10 juin, il avait repris le chemin de la haute Ardèche pour assister aux délibérations du jury. Hélas pour lui et pour tous les autres concurrents, l'afflux de candidats (200) avait provoqué un important embouteillage au secrétariat du Mondial, obligeant les organisateurs, désireux de faire les choses sérieusement, à retarder la proclamation des résultats. Alors Gérard revint tard dans la soirée, bredouille et déçu. Fort heureusement, sa surprise sera à la hauteur de son attente. Et il n'est pas près d'oublier cet appel téléphonique du 14 juin ! « *Jeudi matin de bonne heure, j'ai été appelé par une journaliste de France-Bleu-Drôme-Ardèche qui venait de recevoir les résultats et qui m'apprenait la bonne nouvelle ! J'ai d'abord cru à un canular avant de me rendre à l'évidence ! J'ai tout de suite pensé à mon entourage qui doit être associé à ce succès. Cela faisait plusieurs mois qu'on s'y préparait. La recette du fin gras, je l'ai mise au point il y a trois ans environ : après pas mal de tentatives, j'ai fini par trouver les bonnes proportions.* »



Quand on lui demande s'il compte concourir à nouveau l'an prochain sa réponse est sans équivoque. « *Bien sûr, je ne manquerai pas le second Mondial, mais je pense aussi m'y impliquer en qualité de bénévole, à condition évidemment que le concours ait lieu en Ardèche, car on dit déjà que les espagnols et les italiens souhaiteraient l'organiser chez eux !* ». (Les trois fondateurs de l'Académie, Philippe Rebergue, Jean-Victor Joubert et René-Louis Thomas ont réussi leur pari fou et ils souhaitent maintenant passer le relais, compte tenu de leur âge, alors cela aiguise les appétits des pays voisins !).



Et pourquoi pas membre du jury ? « *Probablement un jour, mais dans ce cas je ne participerai plus au concours.* »

Et côté production, tu n'as pas la crainte d'être dépassé ? « *En ce moment, j'en ai plus de 200 kg en salle de séchage, il y a donc de quoi se voir venir et puis le fin gras c'est un produit saisonnier, comme le stipule le cahier des charges.* »

En conclusion on peut dire que les membres du jury ont eu raison de faire confiance à leur palais car il ne les a pas trompés : le saucisson au fin gras du Mézenc « façon Gérard » est excellent et il mérite sa place sur le podium.

Et cette distinction vient récompenser tous ses efforts déployés pour proposer des produits de qualité et faire vivre le dernier commerce alimentaire du village. Encore bravo !

La Chabriole

*ST MICHEL DE CHABRILLANOUX
HIBOUX CHOUX GENOUX CAILLOUX*

*La pierre et la fleur
La chèvre et le chou
L'Eyrieux fougueux et sur les pentes le genêt
Les odeurs de terre, de sous bois, de prairies feu follet
L'Ardèche aux cailloux
Les chevaux et l'âne qui me réveille l'âme au matin,
Les martinets qui strient le ciel et les grillons besogneux
Rythment la sieste aux fenêtres ouvertes sur l'après midi
Les Hiboux dans la nuit
La brebis, les gens d'ici
Le Pays*



*Avec la rose qui fleurit dans la pierraille,
Élégante parmi les ronces*

*Pas de tournesol mais une marguerite qui
Tend sa tige vers la lumière
Et étale son tutu de pétales*

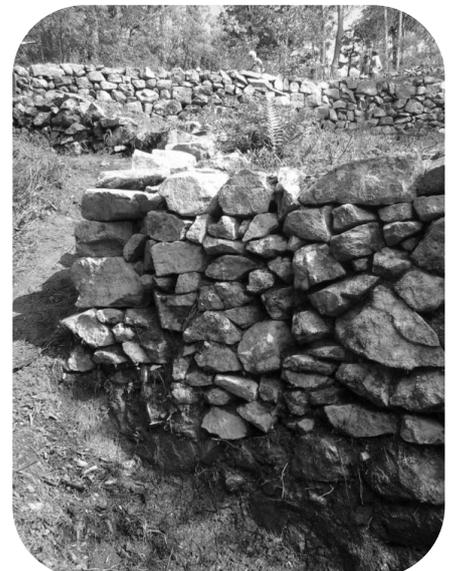


*La paille jaune-soleil d'été qui dort sur les bords des chemins
Telles mèches fauchées à la Belle au champ*

*Les vallons pleins de tâches des vaches
Et ces pins, ces châtaigniers dont les aiguilles, les babés et les bogues vieilles
Craquent sous mes semelles de marcheuse silencieuse
L'herbe si verte après la pluie qu'elle luit dans la rosée à l'aurore
Les blés ne sont pas encore mûrs*

*Les anciens, les natifs, les néos, les écolos
Les chasseurs, les cueilleurs, les rêveurs, les agriculteurs,
Les artistes et ceux qui « artisanent » la matière de leurs mains
Tous ceux là vivent ensemble au cœur de cette terre*

*Terre que j'aime
Avec ceux qui se plient pour gratter ces pierres ce granit
Des femmes et des hommes à genoux
Des cailloux qui font mur
Non pas pour séparer mais pour soutenir
Et porter la terre nourricière pour l'arbre*





*Le mur monté de pierres sèches
 Dont pas une ne ressemble à une autre
 Comme autant d'expériences de vie
 Posées habilement les unes sur les autres
 Elles jalonnent le parcours de l'existence
 Et en font l'œuvre
 S'érigent comme Métaphore de ce pays
 Symbole des vies qui s'empilent
 Palimpseste humain
 Pour une simplicité
 Une ruralité d'éternité.*



Françoise Vérilhac - 18 juin 2018

SOUSCRIPTION

« *Soldat de la Grande Guerre,
 Qui es-tu ?* »

Fruit de plus de quatre années de travail collectif, cet ouvrage de mémoire paraîtra en octobre prochain.

Vous pouvez d'ores et déjà le réserver (tirage en nombre limité) :

- En remplissant le bon de souscription disponible sur le site www.chabriole.fr ou avec le formulaire ci-contre →
- Des bulletins de souscription sont à votre disposition en mairies de St Michel et St Maurice, à la Poste, à l'Arcade et auprès des membres de l'équipe de rédaction.
- Vous pouvez aussi souscrire sur papier libre en écrivant à Gilbert Pizette (coordonnées ci-contre). →

**Pour la souscription,
 Tous les moyens sont bons**

*L'équipe vous remercie
 chaleureusement.*



Souscription

« *Soldat de la Grande Guerre, qui es-tu ?* »

Livre format 21x29,7, 100 pages, nombreux documents et photos.

Parution prévue pour octobre 2018.

C'est à l'occasion de la mission « Centenaire 14/18 » qu'a germé l'idée d'apporter localement une modeste mais sincère contribution à la commémoration de ce conflit majeur qui a plongé l'Europe dans un 20^{ème} siècle naissant, aux couleurs de la tragédie, de l'absurdité et de la détresse.

Tant d'études, de réflexions et d'images sur le sujet ayant déjà été rendues, il nous a semblé opportun de conduire notre travail en direction d'un hommage aux poilus de nos deux communes ardéchoises : St Maurice-en-Chalencon et St Michel-de-Chabrilanoux, une nouvelle fois réunies dans cette entreprise mémorielle comme elles le sont à chaque cérémonie du 11 novembre et du 8 mai.

Dans cette brochure d'une centaine de pages, fruit d'un travail de recherches nombreuses et passionnantes, nous entendons rendre compte de ce que fut la vie au pays à l'heure du conflit, mais surtout restituer un visage, un parcours, une identité, une humanité, une personnalité à chaque nom figurant sur nos monuments aux morts afin d'honorer la Vie qui leur fut si tôt arrachée.

L'équipe de recherche et de rédaction.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Souscription : 12€, valable jusqu'au 1^{er} septembre 2018 (Au-delà, le livre sera vendu au prix de 15 €)

NOM et Prénom :

ADRESSE :

N° TEL. : COURRIEL :

▶ Je souscris à la publication du livre « *Soldat de la Grande Guerre, qui es-tu ?* » pour exemplaires à 12€, soit €

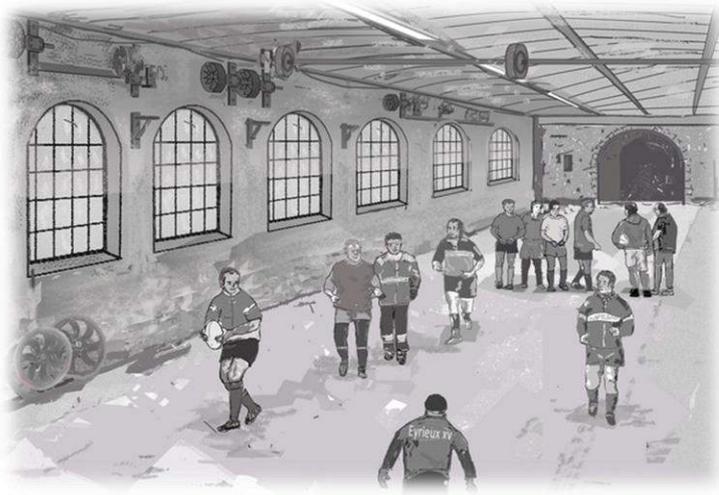
▶ Je prendrai ma commande directement auprès de la personne qui me présente la souscription (Gilbert Pizette, Sylvette Béraud-Williams, Claire Carrasse, Monique Pizette, Pierre Duhameau, Mireille Pizette)

▶ Je souhaite recevoir ma commande à domicile (+ 5€ de frais d'envoi)

▶ Montant total de la commande : € (chèque libellé à l'ordre du FJEP St Michel-St Maurice)

▶ Coordination de la souscription et renseignements :

**M.PIZETTE Gilbert (0638403910)
 39 Avenue Jean Moulin
 26500 BOURG-LES-VALENCE**



Dessin de Marc Esclaine, représentant l'ancien atelier de moulinage Giraud, à St Sauveur de Montagut. Ce local était utilisé en 1972 par le collège comme gymnase et ouvert au club de rugby pour les entrainements nocturnes puisqu'il n'existait à cette époque aucun stade éclairé.

Dans le précédent numéro de ce journal, Chap's retrace l'aventure mémorable des débuts d'Eyrieux XV. Il me propose de narrer quelques souvenirs épiques de l'époque où, ensemble, on bataillait dur sur le terrain par manque de gabarit et surtout d'expérience. J'en profite aussi pour inciter les très nombreux joueurs qui ont fait l'histoire d'Eyrieux à prendre la plume, c'est un défi que je leur propose...

❖ **Le Titi ardéchois :** Dans les années 1970, le premier talonneur qui sévit à Eyrieux est Gérard ROUIT, familièrement connu sous le surnom de Titi. A cette époque, Titi n'a pas de moyen de locomotion, donc il ne s'entraîne pas et on va le récupérer sur un trottoir à Vernoux, à l'endroit même où on l'a déposé bien éméché le dimanche précédent, avec cette impression qu'il n'a pas bougé de place... Tout au long du trajet, il nous raconte ses exploits bien arrosés de la veille dont il porte encore largement les séquelles avant et pendant le match. Titi a le profil type du talonneur, petit, râblé et cette prédisposition à provoquer et narguer ses adversaires dès lors qu'ils sont plus imposants que lui. Il a cette tendance à se défendre avant même d'être attaqué, mais souvent ses vis-à-vis le lui rendent bien... dans la douce quiétude de la mêlée. La cuite de la veille et quelques tartes par-dessus lui rendent pourtant la tâche sur le terrain bien compliquée. En fait, Titi ne fait pratiquement que les mêlées, mais il est vrai qu'à cette époque, on en fait beaucoup. Très souvent, je me souviens, on se met en position, il en manque toujours un, Titi, qui ne s'est pas encore relevé de la précédente. Un coup d'éponge et un sucre avec de l'alcool de menthe (il en raffole), Titi repart au front... A la nuit tombée, tout dégingué et titubant, on va le déposer sur le trottoir... A dimanche prochain, Titi.



❖ **La Rivière, un fleuve pas si tranquille :** Avant que ne soit créé le Comité Drôme-Ardèche, Eyrieux joue dans le comité des Alpes, ce qui nous conduit à de fréquents déplacements dans l'Isère. Tous ceux qui ont vécu cette période se souviennent sans doute de ces périlleux voyages dans cette bourgade de La Rivière. Celui de 1982, par exemple, où la neige se met à tomber pendant le match qui nous oblige à partir en toute hâte, le car bascule dans le fossé dans la vallée de l'Eyrieux, et les derniers kilomètres sont tellement compliqués que l'on arrive à Saint-Michel à 4 heures du matin.

Mais à La Rivière, très fréquemment, il ne tombe pas que de la neige... Il y a des endroits comme ça, où les relations ne sont pas toujours bien amicales. Ainsi, au pied des Alpes, il n'est pas rare que l'orage se déclenche subitement au bout d'un quart d'heure de jeu, et c'est la grêle qui tombe drue. Lors d'un match des équipes réserves, sans doute par manque d'effectif, on fait jouer talonneur un gamin de 14 ou 15 ans, tout juste cadet. Comme baptême du feu, c'est l'endroit idéal. Et bien sûr, tradition oblige, le déluge de marrons s'abat dans tous les sens à tel point que l'on n'arrive plus à faire une mêlée. Au bout d'un moment, je croise le regard de ce pauvre jeune, au bord des larmes, le visage tuméfié qui n'en peut plus. Offrir son visage juvénile à cette horde déchainée est à chaque mêlée un nouveau calvaire. Je suis capitaine et, par pitié, je lui propose d'échanger nos postes, ce qui n'a pas fondamentalement modifié la physionomie du match de telle sorte que le match n'est pas allé à son terme. Quelques années plus tard, et beaucoup de kilos en plus, c'est ce même joueur qui, à son tour, en a fait souffrir plus d'un, il n'a plus jamais cédé sa place, il n'a plus du tout le même visage... Il s'agit de Joël Faure, dit Le Jo.

❖ **Le monstre de Saint-Marcellin :** Dans les années 80, l'équipe réserve d'Eyrieux est deux fois consécutives championne des Alpes. J'ai eu la chance d'être nommé capitaine de cette équipe malgré une interdiction formelle de pratique du Rugby suite à un traumatisme cervical. Sous la houlette de joueurs expérimentés (Jean Louis Vidil, Rolland Moulin, Chap's, ...) associé à la jeunesse et à la fougue des jeunes (Hugues Ribes, Daniel Riou, Etienne Marze, ...) rien ne semble pouvoir nous arrêter. Pourtant lors d'une demi-finale à Saint-marcellin, on a bien failli trébucher. On fait une première mi-temps pitoyable et pour couronner le tout, on doit faire face à un problème de taille (c'est le cas de le dire !) : Dans l'équipe adverse, il y a un monstre de 140kgs en deuxième ligne. Certes il ne court pas très vite, mais on ne parvient pas à le mettre au sol et il continue d'avancer avec 3 ou 4 types sur le dos. Je joue avec le maillot n°6 et Hugues Ribes le n°7. A la mi-temps Rolland Moulin nous donne cette consigne : « *Je vais faire l'engagement sur lui, vous me le défoncez, il ne faut pas qu'il se relève* ». Aussitôt dit, aussitôt fait, le ballon s'élève dans les airs, décrivant une somptueuse parabole, et avec une précision millimétrée va lui arriver dans les bras, du moins on le suppose. Mais nous, le ballon, on s'en fout. On a comme objectif la région de son nombril et le résultat est plus que satisfaisant : un blessé évacué, une pénalité (pas une chacun !) et la porte de la finale s'ouvre en grand. Il me semble que si on jouait aujourd'hui, on n'aurait peut-être pas besoin de laver notre short souvent...



❖ **La campagne d'Italie :** C'est grâce au professeur d'Italien, Chap's, qu'Eyrieux XV est parti pour un week-end mémorable, jouer un match en Italie. Au départ, ce projet nous semble un peu ambitieux, surtout...financièrement. Mais avec le judicieux système de versements périodiques que nous mettons en place, tout devient plus abordable. Nous avons, bien évidemment, emmené avec nous notre mascotte en la personne d'André Chave. Dès notre arrivée à l'hôtel à Aoste, la fiesta commence et la coupe de l'amitié (objet traditionnel du val d'Aoste qui sert à boire collectivement le café mélangé à la gnole ou accessoirement...la gnole toute seule !) circule de mains en mains à une belle cadence. Mais malgré cette première soirée copieusement arrosée, certains s'offrent une petite virée nocturne. Rien d'anormal à cela, si ce n'est que le lendemain matin vers 6 heures, en descendant l'escalier avec André, on croise quelques « fantômes » qui montent se coucher. Je ne sais pas bien écrire le patois, mais j'ai bien compris le message d'André : « *cheroun propre per joua queste aprei meidjou* » (traduction : « ils seront propres pour jouer cet après-midi »). Sur le coup, je me suis bien marré et j'ai pensé aux nombreuses fois, où lui-même enfourchait avec difficulté sa motobécane pour se rendre à Boucharnoux. Certes il ne jouait pas au rugby, mais certaines fois, la route a dû être bien longue et périlleuse. Puis il m'invite à boire le café au comptoir du bar.

Comme nous avons à peu près autant de connaissances en Italien l'un que l'autre, c'est-à-dire pas du tout, on montre au barman, d'abord les tasses, puis la machine à café, et nous voilà servis. Mais je me dis, et comment on va faire pour payer ? André sort de la poche de sa veste une boîte métallique de cigarillos dans laquelle il avait judicieusement enfermé ses devises italiennes afin de ne pas les mélanger aux francs français. Il ouvre la boîte, au bon dieu ce paquet de pognon ! Les billets jusque-là comprimés, se libèrent, un peu comme quand on coupe les ficelles d'un ballot de foin. Puis il pousse la boîte vers le serveur et royalement lui dit : « *Tè, chier té* » (Tiens, sers-toi). Le plus fort, c'est qu'il a compris, et tout en nous dévisageant il a pris quelques pièces. Je n'ai plus tellement de souvenirs concernant le match de l'après-midi, si ce n'est la prestation du capitaine d'Aoste, un bel athlète très nettement au-dessus du lot, qui nous a bien promenés. Par contre, pour la 3^{ème} mi-temps et le banquet, nous avons pris l'ascendant et il me semble bien que notre mascotte ne s'était pas effacée...lui qui a eu le privilège de faire quelques pas de danse avec une charmante créature. Et oui, amis de Saint-Michel, André Chave a été danseur international ! (au moins quelques minutes).

Christian Chapus a aussi quelques souvenirs marrants de ce séjour en Italie :

“Lors de la réservation de l'hôtel, j'avais pris le soin d'indiquer au propriétaire qu'il devait prévoir du pastis vu que dans le groupe il y avait une bonne équipe d'assoiffés. Mais le pastis ne fait pas partie des habitudes de consommation des italiens, alors les deux malheureux litres de Ricard n'ont pas duré une heure si bien que le patron chercha à se dépanner chez un collègue. Comme le raconte Gilbert, la soirée se prolongea jusqu'à l'aube. Le lendemain matin, tandis que je prenais le café au bar de l'hôtel, le serveur, intrigué, me posa une question qui me fait sourire encore aujourd'hui : “Chi è quel Ricardo ? L'hanno chiamato tutta la notte !” (C'est qui ce “Ricardo” ? ils l'ont appelé toute la nuit !) Au moment du repas de midi, notre président, Michel Ribes, enfila sans hésiter un tablier et donna un coup de main au personnel débordé, prenant des initiatives comme un serveur chevronné. Vers 13 heures des clients débarquèrent au restaurant et Michel se précipita en leur disant “Terminato, completo !”; les clients firent demi-tour devant les ardéchois qui éclatèrent de rire. »

❖ **GRANGES – EYRIEUX** : « *Match arrêté au bout de 20 minutes de jeu* ». Tel est le commentaire que l'on a pu lire dans le Dauphiné Libéré un lundi dans les années 70. J'ai toujours trouvé ce temps de jeu très excessif. Positionné comme 3^{ème} ligne aile, on avait comme consigne de cartonner le demi de mêlée adverse, dès qu'il se saisissait du ballon. On avait sans doute omis de nous dire qu'à Granges, il ne fallait pas le faire. Donc au bout de 5 minutes, à la première mêlée de la rencontre, j'essayai une première rafale. Mais un œil attentif et attentionné n'avait rien perdu de la scène : un expert de la taloche, qui plus est maçon de son état, mais aussi force de frappe d'Eyrieux, Jacques BLACHIER allait dégoupiller le premier avec un bel enthousiasme. A partir de cet instant je ne me souviens plus du tout de jeu...et pour cause. Dire que ça tombait comme à Gravelotte, c'est sous-estimer le tableau. Tout au plus, je me rappelle avoir vu Chap's aller plusieurs fois au tapis,...sans être compté, tandis que d'autres allaient à la clinique toute proche pour une petite séance de couture réparatrice.

❖ **Pêle-mêle** : Eyrieux XV, c'est également une foule de souvenirs personnels qui ont jalonné mes 13 années de joueur. En voici quelques-uns :

❖ La gadoue de Bourdeaux, où le vestiaire était un wagon à bestiaux, et la douche : le torrent d'eau glacée qui coulait à proximité dans lequel on se décroûtait très sommairement.

**LE RUGBY
REND BEAU !**



❖ L'équipe de Grane, toute de noir vêtue style All-Black, qui débarquait à Saint-Maurice avec le président, le capitaine et l'arbitre dans la même voiture. On n'avait pas besoin de ça pour perdre ! Cela nous motivait encore plus et entretenait la ferveur populaire, de telle sorte que pour le match retour on avait rempli 3 cars avec tambours et trompettes. (Pour un match de poule !)

❖ Un de nos présidents, Max Reynier, assumait également le transport de troupes. Un soir de match, sur le chemin du retour, alors que l'on chantait à tue-tête dans la grosse Opel, il n'avait pas bien apprécié la courbure de la route au-dessus de La Blache. Dans le tumulte, il n'entendait pas non plus les bourdigas qui frottaient la carrosserie. Aussi après quelques dizaines de mètres dans le fossé je lui dis : « Max, quand tu voudras, tu te remettras sur la route... »

❖ Lorsque Eyrieux n'avait pas de terrain, on s'entraînait souvent sur le terrain de La Voulte. L'entraîneur, Jojo Bernard, un ancien du LVS nous mijotait des séances « musclées » de deux heures, voire plus. Ceux qui ont connu cette période n'ont sans doute pas oublié combien il savait se montrer généreux avec les tours de terrain en courant. On commençait par 6 tours, puis au bout de deux heures, afin d'assouvir sa rage, il nous en offrait 4 de plus ! Les entraînements étaient plus costauds que les matchs...



❖ Au cours des 13 années passées à Eyrieux, je n'ai jamais été expulsé au cours d'un match de championnat, ce qui ne constitue en soi pas un exploit. Pourtant, je l'ai été une seule fois lors d'un match amical à Saint-Michel...contre Saint-Sauveur. L'arbitre de la rencontre n'était autre que Jacques Fouroux. Petit par la taille, mais très grand joueur...Pas terrible comme arbitre !

❖ Dans les années 70, c'est le café Chapus, à Saint-Michel, qui servait de refuge d'après match et les troisièmes mi-temps étaient plus que conviviales. Mais pour améliorer encore l'ordinaire, Jean-louis Vidil nous avait fait découvrir la célèbre discothèque, Chez Mathu, le passage obligé de tout rugbyman. Lui-même, des passages, il y en avait déjà fait bon nombre, notamment avec ses amis du Valence Sportif. Un dimanche soir arrosé plus que de raison et dans l'impossibilité de conduire, nous voilà partis pour une virée nocturne, mais dans l'euphorie du moment, il avait oublié sa voiture au beau milieu de la route avec sa chienne à l'intérieur...

❖ Etc...Etc...

Au suivant !

Gilbert PIZETTE



Nota bene : Après lecture de ces péripéties, il ne serait pas souhaitable que l'on pense que le Rugby se résume à des marrons et des canons. Mais c'est ainsi, plus que le résultat, ce sont ces épisodes qui restent à jamais gravés dans nos mémoires. Ils sont également le ciment de durables amitiés. C'est souvent au sortir de parties âpres et acharnées que se forment des relations amicales...et festives. Ils sont fous ces Rugbymen !

LES RETROUVAILLES

L'association vous invite à sa prochaine fête qui aura lieu le

Dimanche 19 août 2018 à partir de 14h30.

à St Michel de Chabrilanoux.

Le groupe folklorique « La Pradette », accompagné d'un joueur de cabrette, ouvrira les animations.



Ensuite, les majorette de Glihoc se feront un grand plaisir de défiler dans le village et nous présenteront également leurs danses dans la cour communale.

Buffet et buvette.

Un repas le soir clôturera l'après-midi dans une bonne ambiance.

Nous vous attendons nombreux et espérons que le soleil sera de la partie.

Pour l'association, Jeannette Faure.



JOIE ET COUPE DU MONDE

PETITS PARADOXES DU FOOT-BALL



Ca y est, c'est parti. 32 sélections « nationales » vont taper le ballon, jusqu'à ce que ne reste qu'une seule : le champion du monde. Le nouveau stade de Moscou est plus qu'impressionnant, et une ville secondaire comme Saransk a fait des efforts considérables, pour accueillir des matches.

Vous vous souviendrez que Maradona était appelé « Dieu ». Or donc voici ce que dit l'un de ses apôtres, ancien coéquipier, Jorge Valdano : *« De toutes les choses qui n'ont aucune importance dans la vie, le foot est celle qui compte le plus ».*

C'est entendu, ça compte, et même beaucoup : foot business, foot argent, transferts colossaux, budgets de retransmission cosmiques, etc. On peut être dégoûté. On pourrait dire que le foot ne sert à rien. Mais s'il ne sert à rien, QUI sert-il alors ?

Il sert un paradoxe : il sert à la fois les puissances d'argent et la brillance politique de beaucoup de pays, et d'un autre côté il sert la part de rêve des populations.

La part de rêve ? Le foot est un jeu, rien qu'un jeu, assez simple. Il demeure une inoubliable madeleine (de Proust) pour tous ceux (et celles, aussi) qui ont un jour, par plaisir, tapé dans un ballon ou dans une boîte de conserve...

Un jeu, rien qu'un jeu : nous célébrons avec émotion les 20 ans de la victoire des Bleus en 1998. Elle n'a rigoureusement rien changé dans notre pays, après les deux ou trois mois de folle espérance sur une société « Blanc Black Beur », fraternelle, réunie, apaisée. Les mêmes failles sociales, les mêmes fissures de racismes divers ont continué à se creuser.

Or cela avait beaucoup touché, ému... C'est la part de rêve, la part d'enfance, la part de rêve d'un monde meilleur où on pourrait jouer.

La part politique ? L'instrumentalisation consternante dont les coupes du monde font l'objet n'est pas nouvelle : de Mussolini à Poutine, tous les dirigeants qui ont accueilli la coupe du monde on essayé d'en tirer un profit politique, la palme de la récupération revenant à l'Argentine du général Videla, organisatrice et gagnante de la coupe 1978. Plutôt que la puissance du foot-ball, c'est en fait la faiblesse de leur pouvoir que ces dirigeants confessent ainsi, comptant sur cet événement pour gagner quelques points de popularité, qui leur seront, certes donnés sur l'instant, mais qui ne tiendront pas dans la durée.

Le football n'est que le miroir de nos passions « modernes », pas plus évoluées que celles des spectateurs des jeux du cirque de la Rome antique. L'argent étant une passion moderne, il est donc naturel qu'il investisse le foot, et les acheteurs de clubs et les vendeurs de droits de retransmission : cela indique bien à quoi notre société accorde réellement de la valeur. Au rêve, au vent, au spectacle, à l'illusion, qui détournent le public du vrai business et des « affaires sérieuses ». Au paradis perdu, dont la quête de la part des supporters peut rapporter beaucoup d'argent.

Notre société paye réellement bien ceux qui servent réellement bien ses valeurs : pouvoir, domination, asservissement, infantilisation, régression, profit.

« Le football n'est pas une question de vie ou de mort. C'est bien plus important que cela. »

Qui disait cela ? Bill Shankly, l'entraîneur des Reds de Liverpool dans les années 1960.

Qu'y a-t-il de plus important en effet que le paradis perdu, qu'un jeu d'enfants ?

Donc le foot ne sert à rien. Mais *« c'est bien plus beau lorsque c'est inutile »!* (Cyrano de Bergerac)...

Ceux qui font œuvre utile ? Guy Debord écrivait : *« Nous ne voulons plus travailler au spectacle de la fin du monde, mais à la fin du monde du spectacle ».* Ce n'est pas gagné !

En ce qui me concerne, au jour où j'écris ces lignes, (18 Juin) je serai un supporter inconditionnel... du Panama. Si l'équipe de France, ce sont « les Bleus », celle du Panama ce sont « los Canaleros », « ceux du canal ». Logique ! Mais pensez donc :

Sa première sélection en coupe du Monde ! Même s'il ne gagne aucun match, cela aura déjà fait rêver les 4,5 millions de Panaméens, jusqu'ici exclus de ce grand rêve mondial...

Match cet après midi à Sochi contre la Belgique. Je ne serai sans doute pas supporter très longtemps. (NB : 19h. Les « Diables Rouges » ont gagné 3 à 0.)

Un point amusant et personnel :

Par quelle farce du destin mon nom de famille est-il un anagramme du Dieu Vivant actuel, Neymar ? N'ayant pas les lettres dans le bon ordre, il est normal que je n'aie pas été un joueur de foot ! Tout au plus ai-je fait un peu de foto (photo, en espagnol et en portugais) amateur, foot dans le désordre..... O destin cruel ! A quoi ça tient, tout de même !

Jean Pierre Meyran



Des racines communes...

On sait bien que les français n'ont pas attendu la voiture et l'avion pour se déplacer aux différents coins de l'hexagone et même à l'étranger, ce qui peut réserver parfois quelques bonnes surprises. En voici une illustration : suite à des recherches généalogiques concernant sa voisine originaire du hameau de la Suche, un habitant de Guilhaud, Jean-Pierre Vergne, nous a communiqué sa découverte au sujet du romancier Albert Camus. Si ce célèbre écrivain né en Algérie il y a plus d'un siècle compte parmi ses ascendants des bordelais, il compte aussi des ardéchois, puisqu'une de ses arrières grand-mères a vu le jour à Silhac, comme le confirment ses biographies.

Des origines bordelaises :

Claude Camus, né en 1809 à Bordeaux se mariera en 1839 à Marseille et partira tenter sa chance en Algérie, avec femme et enfants, sous le second Empire. Il est en effet retrouvé dès 1861 à Ouled Fayet, localité située à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest d'Alger, où il mourra comme ferblantier, en 1865. Son fils Baptiste y exercera le métier de forgeron et son petit-fils, Lucien, qui sera caviste à Alger et mourra en 1914 des suites de ses blessures, à l'âge de 29 ans, sera le père d'Albert.

Des origines ardéchoises :

Mathieu-Juste Cormery est né au hameau de La Valette le 3 décembre 1826. Sa maman se nommait Elisabeth Dumont. Une fois adulte, Mathieu-Juste émigrera en Algérie où il se mariera en 1852 et aura une fille, Marie Hortense CORMERY, qui deviendra l'épouse de Baptiste CAMUS : elle sera donc la grand-mère paternelle d'Albert Camus.



Elisabeth avait une sœur, Anne, de 3 ans son aînée, qui vécut elle aussi sur la commune de Silhac. La petite-fille d'Anne, prénommée Lalie, se maria avec Paul Champ et vint habiter à la Suche. C'était la grand-mère de Francis et de Michel.

Le trouble-fête

Wally à la rôtie de châtaignes

du 3 novembre 2018

Cette année, on n'est pas en retard pour retenir l'artiste qui animera la rôtie de châtaignes. Du coup, on peut le présenter dans la Chabriole, certes un peu tôt dans la saison, mais le prochain numéro sortira trop tard. Disons-le, Jean Claude a eu un coup de cœur et apparemment, il n'est pas le seul :

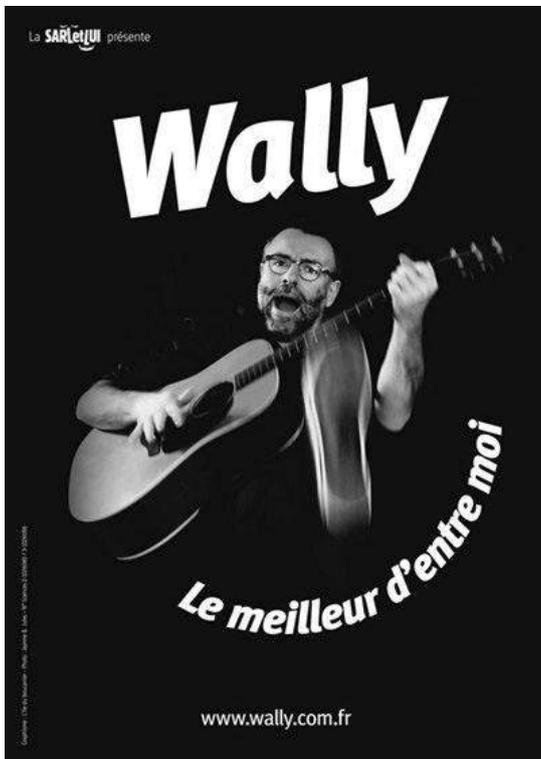
LE CANARD ENCHAINE « ... Jamais barbant, le barbu à la féconde faconde excelle dans le torpillage des clichés, le dynamitage des lieux communs. Quand Wally parle, ça chante, et quand il chante, ça parle. Il y a surtout cette façon, même dans la provoc' de ne pas se prendre au sérieux, ce qui est sérieusement appréciable... » **A.A.**

LE FIGARO « ... Wally est rapide, généreux, inlassable, et il écrit des chapelets de textes et de chansons d'une efficacité imparable. Pour le genre, ce serait un copain qui délire avec des propos de comptoir, des aphorismes absurdes et sa guitare. Simplement, Wally y met un énorme talent et un formidable sens de la démesure. C'est énorme, c'est délicieux ... » **Bertrand Dicale**

L'EXPRESS « ... C'est un artiste d'art brut, mais drôle qui casse les formes à la façon d'un plasticien. L'humour est là sous toutes ses formes (chansons, gags, sketches) et le bricoleur caustique fait un théâtre burlesque de lui-même et de la comédie humaine ... » **Gilles Médioni**

TÉLÉRAMA « ... Il arrivera bien un jour où cet homme-là explosera à la face du grand public ! Musicien trop doué, chanteur trop juste, fantaisiste trop téméraire pour rester confidentiel... Wally brouille les pistes et c'est un délice d'essayer de la suivre. Sous ses vanes, c'est souvent l'absurdité du monde qui pointe ... » **Valérie Lehoux**

LE PARISIEN « ... Ses sketches et chansons élaborent un art de la brièveté. Wally a quelque chose d'un peu jazzy dans la manière de pratiquer l'humour, avec ses solos et ses chorus, ses ruptures de rythme. Ses constructions d'art naïf et sa « psychanalyse du pauvre » valent le prix de la consultation ... » **Yves Jaeglé**



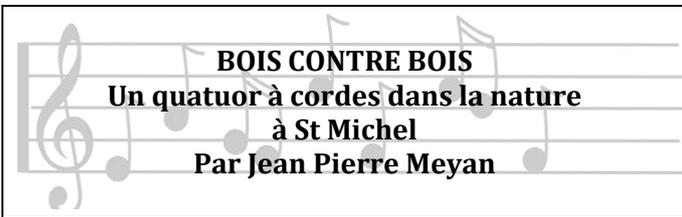
Laissons-le présenter son spectacle : Vous n'avez vu aucun de mes quatre précédents spectacles ? Ce n'est pas grave ! Avec "le meilleur d'entre moi !", une espèce de best of, je vous propose une session de rattrapage.

Une re-création "quatre en un" autour de mes chansons courtes, des chansons qui dépassent rarement 30 secondes et qui sont devenues au fil du temps ma marque de fabrique, du genre : "Ils vont moderniser les prisons ! Ils vont changer les serrures..."

Il y aura aussi des chansons longues d'au moins 1mn30... où l'on se pose néanmoins des questions : Dans un bateau de luxe, est-ce qu'ils ont du parquet flottant ?, le tout accompagné de ma seule et unique guitare en bois.

Étant plasticien/inventeur à mes heures perdues, je vous présenterai également quelques objets insolites indispensables comme " la bombe lacrymogène du pauvre", " l'alcootest du pauvre ", etc.

Pour ceux qui n'auraient pas bien saisi qu'on est dans l'humour et l'absurde, accrochez-vous car d'après Barzinglyault, ce que je raconte dans mes spectacles serait : " **Intelligemment populaire !** " Rien que ça...



Les hasards et les circuits parfois surprenants de la vie (je connaissais un tel qui connaissait un tel dont le fils ceci et cela...) ont fait que je me suis trouvé en contact avec une expérience musicale originale, ici sur notre commune préférée ! De belles rencontres, autant artistiques qu'humaines !

Voici : cette personne que je connaissais, ayant déménagé en Bretagne, y a donc une amie proche. Voilà que le fils de cette amie se lance dans un projet musical inédit. Ma connaissance, me sachant ami de la musique, me fait part de ce projet, me disant que ça pourrait m'intéresser. Je contacte donc le fils de cette amie de cette personne (vous suivez ?), et j'apprends ainsi que les enregistrements se feraient en grande partie à Saint Michel ! Allô ? Notre Saint Michel à nous ? Pas le Mont Saint Michel ? Mais oui ! C'était bien ici. Je n'en ai pas cru mes yeux !

Je ne pouvais pas ne pas soutenir le projet et en rencontrer les participants !

C'est donc une idée et une initiative de Jakez Hubert, réalisateur et ingénieur du son à Radio France : enregistrer un quatuor à cordes « en milieu naturel ». Écoutons-le :

« Je suis né en Bretagne, et il y a quelques années j'ai découvert une forêt de pins extraordinaire dans le golfe du Morbihan. J'ai été frappé par l'impressionnante acoustique que proposait cet environnement naturel ; la faune et la flore résonnaient de façon majestueuse. Je me suis dit : pourquoi ne pas tirer profit de ce paradis des sens ? Pourquoi ne pas enregistrer des musiciens en pleine nature ? Cette idée n'a eu de cesse de m'accompagner depuis lors... J'en rêvais même la nuit... »

Avec l'alliance de Clément Gaubert, chef opérateur, le projet est lancé, et aboutit, grâce à un financement participatif, comme on dit ...

Certes, mais où ? Il se trouve que de tout nouveaux habitants de la commune de St Michel sont des connaissances à lui. Le voilà venu en repérage en Février.... Et il a été plus que séduit ! C'est ainsi que Saint Michel de Chabrilanoux a été choisi...

Le quatuor à cordes Sésame, (trois femmes et un homme) a été immédiatement partant pour l'aventure, même s'il fallait trimballer à pied un violoncelle jusqu'au fond de la Dunière ! Sans parler des caméras, des micros et de tout le matériel de prise de son...

Trois techniciens se rajouteront à l'aventure. L'enregistrement et le tournage ont eu lieu début mai, essentiellement dans les gorges de la Dunière. Une autre partie a été enregistrée et tournée dans la Drôme, à Eyzahut.



Au bord de la Dunière...

Voici les musiciens :

Barbara Giepner vient d'Allemagne. Elle est **Altiste** en tant que Soliste de l'orchestre symphonique d'Anvers, en Belgique.

Maitane Sebastián est au **Violoncelle**. D'origine basque, elle est concertiste internationale, enseigne la musique de chambre et dirige l'Orchestre Symphonique du conservatoire d'Abbeville (Somme).

Ann-Estelle Médouze est **Violoniste**, et Soliste de l'Orchestre National d'Île-de-France

Naaman Sluchin, rigoureux et passionné tout comme ses consœurs, est **Violon** solo de la Chambre Philharmonique (dirigée par Emmanuel Krivine) et Professeur au Conservatoire royal de Bruxelles.

Écoutons encore Jakez Hubert à son sujet : *« Lorsque j'ai rencontré Naaman, nous avons tout de suite accroché, il fut instantanément et follement emballé par l'idée de jouer dans la nature et a depuis lors littéralement donné vie à ce projet. »*

Voilà ! Entre le montage et le travail à faire maintenant, le film, d'une demi heure environ, devrait être prêt pour l'automne... évidemment ce ne sera pas du rock and roll. Le choix s'est porté sur une œuvre très peu jouée, car horriblement difficile (mais ils n'ont peur de rien), de Benjamin Britten, compositeur majeur du vingtième siècle anglais.

Il s'en passe, des choses, sur notre belle commune !

Ecrivez-nous



Chers Amis de la chabriole -

15/6/18

Savo, comme à l'accoutumée, par
votre récente venue.

Je vous transmets, à toutes fins utiles, avec
toute liberté de transmission et reproduction,
le règlement du prix de poésie créé pour le
centenaire de 1918.

Très cordialement

J. Sarramea

Savo! c'est un vrai Haïka!

Le printemps, les fleurs 5

L'été va le remplacer, 7

C'est la fin du mois. 5

AURIANNE

excellent, l'article
de J.-L. Neyran
Savo!

Prix de poésie exceptionnel « Mémoire de la Première guerre mondiale »

Participation gratuite avec un seul poème certifié de création personnelle,
dactylographié ou lisiblement écrit, en 2 exemplaires.

L'œuvre en langue française devra être adressée avant le 30.09.2018
par voie postale (affranchissement philatélique souhaité) à
Jean SARRAMEA, A1 les Hauts de Valescure,
1665 av. de Valescure, 83700 St Raphaël.

Le jury souverain sera composé de poètes.

Après le 11.11.2018, les lauréats recevront par voie postale, un diplôme et une pièce
d'argent française authentique frappée entre 1914 et 1918.

Prosodie : Toutes les formes d'expression sont acceptées (classique, néo, libre) mais
le poème, afin de symboliser les 1551 jours de cette guerre pour la France, sera
organisé comme suit :

- 1 : 1 vers de présentation
- 5 : 1 quintil = strophe de 5 vers
- 5 : 1 quintil = strophe de 5 vers
- 1 : 1 vers de chute

Chaque page comportera : nom, prénom, date de naissance, adresse et catégorie
(élève du primaire, de collège ou lycée, adulte, « vétéran » de + de 65 ans)
Ce prix est parrainé par la Fédération nationale André Maginot et par l'AMOPA.
Renseignements complémentaires chez Jean SARRAMEA : 06 66 54 62 32

Dur, dur d'être né aux States !

Tout récemment un reportage de France 2 présentait la mésaventure d'un français né outre Atlantique au siècle dernier, du fait que sa maman avait dû accoucher alors qu'elle était en transit sur le sol américain*. Quelle ne fut pas sa surprise quand, plus de 20 ans après, le fisc américain lui réclama de déclarer ses revenus, bien qu'il n'ait jamais remis les pieds aux USA. Telle est la loi de ce pays : du fait qu'il est né aux USA, il est citoyen américain et tout citoyen américain, où qu'il soit dans le monde, doit payer à l'Etat Fédéral des impôts sur ses revenus, déduction faite de ceux qu'il a déjà payés dans son pays de résidence. S'il veut se dégager de cette contrainte, il doit alors renoncer à la citoyenneté américaine en engageant une procédure longue et coûteuse** !

Face aux nombreux scandales des exilés fiscaux français tels que les sportifs, les chanteurs, les acteurs ou bien les industriels, les candidats à la présidentielle de 2012, Hollande et Sarkozy, avaient proposé de taxer à l'américaine les expatriés français. Sarkozy voulait imposer seulement les plus-values financières tandis qu'Hollande souhaitait assujettir tous nos compatriotes résidant en Belgique, en Suisse et au Luxembourg. Un comble : la gestion du dossier des exilés fiscaux était confiée à un fin connaisseur, le ministre du Budget, un certain Cahuzac ! Finalement, le projet finira vite aux oubliettes. Mais, en 2013 la France signa le FATCA (« Foreign Account Tax Compliance Act ») qui l'oblige à communiquer aux autorités US toutes les infos fiscales des ressortissants américains résidant sur son sol. Ceci explique donc la mauvaise surprise de ce jeune homme né aux Etats-Unis. Le problème est que l'engagement pris par notre Ministre des finances de l'époque fonctionne dans un seul sens : ainsi les français exilés aux USA n'ont rien à déclarer. Tant mieux pour eux ! Toutefois, on peut s'interroger sur les raisons qui ont poussé Moscovici à ne pas exiger la réciprocité. En fait, le fisc français ne prend en compte que les gens qui résident sur le territoire national, conformément à la loi. Ce sont donc deux façons différentes de concevoir la fiscalité.

Cependant en 2007 déjà, DSK avait abordé le problème de l'exil fiscal mais Ségolène Royal n'avait pas intégré cette proposition dans son programme. En revanche, plus près de nous, en 2017, Mélenchon ne s'est pas privé de reprendre l'idée, promettant un "impôt universel" basé sur la "nationalité du cotisant", où qu'il réside. Cela ne pouvait que faire plaisir aux insoumis ! En réalité, la mesure semble équitable et elle devrait s'appliquer à tous les citoyens : je pense entre autre aux retraités français exilés au Portugal (et ailleurs !) où ils touchent une pension de leur mère patrie financée par le travail de leurs compatriotes cotisants ; je n'oublie pas non plus les VIP comme par exemple Charles Aznavour, né en France en 1924 et réfugié fiscal en Suisse, qui a gagné beaucoup d'argent grâce aux français et qui adore la France mais pas au point d'y payer ses impôts !

En réalité, la mise en place de cette mesure contraignante s'avère plus compliquée qu'on pourrait le penser. Selon les adversaires du projet, le jeu n'en vaut pas la chandelle car cela reviendrait très cher à l'Etat pour des rentrées financières peu importantes. Ensuite, la France a signé avec 110 pays des accords fiscaux selon lesquels les expatriés paient leurs impôts là où ils résident. Il faudrait donc renégocier tous ces accords et cela risquerait de durer des années. Par ailleurs, il serait nécessaire d'envoyer des agents du fisc dans ces pays afin de chasser les contribuables potentiels. Dernier argument développé par les opposants : beaucoup d'expatriés français se dépêcheraient de changer de nationalité. Ce n'est pas impossible, car il est beaucoup plus facile d'abandonner la nationalité française que la nationalité américaine. Quoi qu'il en soit, taxer les français expatriés ne semble pas faire partie des priorités du moment.

« Dommage ! » diront les uns et « tant mieux ! » répondront les autres !

Le trouble-fête

**La nationalité américaine est acquise en naissant aux Etats-Unis (droit du sol, inspiré par la loi anglaise), ou bien par filiation (droit du sang). Ainsi toute personne née aux Etats-Unis est automatiquement citoyenne américaine quelle que soit l'origine de ses parents (Cette règle ne s'applique pas aux enfants de diplomates). Durant sa campagne électorale, Trump avait annoncé qu'il remettrait en cause le droit du sol afin de limiter l'immigration venue notamment d'Amérique Centrale et du Sud. Pour l'instant aucun changement n'a été apporté à la loi, malgré les fortes pressions exercées par l'aile la plus conservatrice du Parti Républicain.*

***En France, les deux droits coexistent aussi, contrairement à ce que les gens croient. Ainsi un enfant né de parents français obtient dès sa naissance la nationalité française par filiation (droit du sang). Pour les enfants nés en France de parents étrangers s'applique alors le droit du sol. Mais l'acquisition automatique de la nationalité française pour les enfants nés sur notre sol a été abrogée en 1993 par le gouvernement Balladur: en effet à leur majorité ces jeunes deviennent français à condition de résider en France et d'y avoir vécu pendant 5 années depuis l'âge de 11 ans. Ils peuvent refuser la nationalité française s'ils apportent la preuve qu'ils ont une autre nationalité.*

Réflexions de comptoir

- Salut Fredo tu bois un coup !
- Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?
- Les fables de La Fontaine, le loup et le chien :

*Le Loup reprit : "Que me faudra-t-il faire ?
- Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens
Portants bâtons, et mendiants ;
Flatter ceux du logis, à son Maître complaire :
Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons :
Os de poulets, os de pigeons,
Sans parler de mainte caresse. "*

- Le chien aussi doit mériter son salaire !
- Et oui, Fredo, tout se mérite dans ce bas monde.
- Même les fonctionnaires vont être payés au mérite.
- Parce que tu crois toi aussi qu'ils ne méritent pas leur salaire !
- Ce n'est pas ce que je voulais dire.
- Si c'est exactement ce que tu as dit, les fonctionnaires vont être payés au mérite ce qui veut dire que jusqu'à maintenant ils étaient payés, d'accord mais ils ne le méritaient pas... Si tu crois vraiment qu'ils sont trop rémunérés compare leur salaire avec ceux du privé et encore non ce n'est pas bon, parce que ceux du privés sont mal payés aussi, non compare plutôt avec les rentiers, ceux qui ne foutent rien et qui gagnent des millions en trichant le FISC.
- Tu m'as déjà fait le coup de l'abus de langage, Ginette.
- Et je vais recommencer parce que ça me fout en rogne. Il suffit de transformer la réalité : "salaire à la concurrence" par une tromperie lexicale : "salaire au mérite" pour bien baiser les fonctionnaires. Je pense sincèrement que le but de nos élus et de modifier, la réalité à leur sauce, pour mieux nous baiser.
- Calme-toi Ginette et prends plutôt un verre de blanc.
- Que je me calme! Tu crois qu'ils ne méritent pas leur salaire les travailleurs ?



papiers pour un geste, et ses camarades non ? ... Je pourrais me poser mille questions sur le mérite. On n'est pas obligé de tout regarder avec son oeil. Surtout que c'est toujours les mêmes que l'on soupçonne de ne pas mériter.

- Tu as raison Fredo, je crois qu'on a bien mérité un petit blanc...
- Ou un grand rouge.

- Si sûrement mais je ne me pose pas la question du mérite à tout bout de champ. Est-ce que le patron de Carrefour avec ses 9 734 576 € par an, mérite son salaire, est-ce que le patron de Sanofi avec ses 9 600 112 € par an, mérite son salaire, est-ce que la reine d'Angleterre mérite d'être la reine d'Angleterre, est-ce que les vieux riches méritent leurs bimbos, est-ce que je mérite mes parents, est-ce que les poissons méritent d'être sacrifiés dans tous les océans du monde, est-ce que nous méritons d'être nés du bon côté, est-ce que les migrants méritent l'accueil qu'on leur réserve, est-ce que Mammoudou Gassama mérite ses



Fabien.

PLAIDOYER POUR ÈVE

Adam, Abraham, Jacob-Israël, Moïse, David... sont les héros incontestables des textes bibliques. Leurs femmes sont plus discrètes. Sont-elles moins importantes ? Portent-elles la honte que leur aurait léguée Ève à qui revient la responsabilité d'avoir, la première, succombé à la tentation ?

Ève ou la méprise d'Adam

La « Mère des vivants » – c'est le sens du nom Ève – a été bien mal traitée par ses enfants. On ne retient d'elle que celle qui a succombé à la tentation, source de tous nos maux. Il est grand temps de la réhabiliter. Un avocat de la défense pourrait d'abord évoquer son enfance malheureuse qu'elle n'a pas eue d'ailleurs, l'iconographie, comme les sources écrites, nous la présentant dans la splendeur d'une jeune adulte. L'humain, lui, ne s'est pas trompé. Lors du casting de tous les animaux venus défilé sous ses yeux, il n'avait trouvé comme « vis-à-vis » aucun être qui lui convienne. Fatigué de ce défilé, il s'était endormi. Mais se réveillant, que ne voit-il pas ? Une femme ! Et de s'écrier : « Ah, cette fois, celle-ci c'est l'os de mes os, la chair de ma chair ! » (Gn 2, 23). Ce phénomène tranchait manifestement sur les quadrupèdes poilus. Ève aurait pu souhaiter un meilleur accueil : la voilà traitée de « celle-ci » ; il y a de plus jolis noms à adresser à une jeune femme ! Pas très poète notre ancêtre, un peu muflé sur les bords. Adam va encore en rajouter. Au lieu d'engager la conversation, ce benêt d'Adam se croit même l'auteur de cette créature : « Celle-ci sera appelée *Isha* parce qu'elle a été tirée de moi *Ish* ». En français : « Puisque je suis un homme, celle-ci sera une hommesse » ! La femme, une prise machiste ? C'est plutôt une fameuse méprise qui va peser lourdement sur le destin des femmes, à savoir la prétention des hommes à se croire le possesseur de leur femme devenue objet. Alors que ce prétentieux était soumis à un profond sommeil (2, 21) il ne pouvait savoir ce que Dieu venait de faire : de l'humain – Adam homme et femme – créé à son image, il avait tiré deux êtres égaux et complémentaires, M. Adam (masculin) et Mme Ève (féminin).

« C'est la lumière que je me rappelle le mieux, raconte Ève. La lumière de ce jour lorsque tout a commencé. La Lumière qui pleuvait sur le monde, lorsque nous nous sommes trouvés face à face, lui et moi, moi et lui. Lui qui se réveillait, se redressait sur un coude, ébloui, moi debout devant lui, construite et parée.

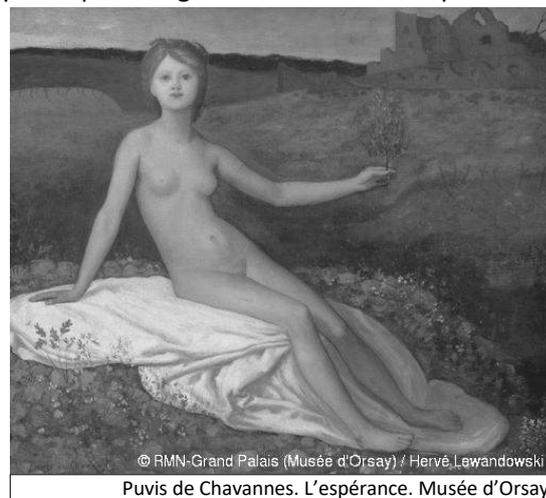
Je me souviens du regard dont il m'a enveloppée, éblouissement et soulagement, caresse et possession. Porte ouverte, croyais-je, sur un avenir de lumière et de joie... Il allait me parler... J'attendais... Et je forgeais déjà, dans ma tête, dans mon cœur, les mots pour lui répondre, je les polissais, amoureuxment, comme des pierres précieuses, dans l'ivresse de cette parole à naître (...)

Il a parlé. Mais pas à moi. Son regard m'avait déjà quittée, et c'est à lui-même, au monde entier qu'il a parlé. *De moi, mais pas à moi (...)* Rien qu'une parole de maîtrise, une prise de possession tranquille, une distribution définitive des rôles et des places, lui l'origine première, moi à tout jamais irrémédiablement seconde... » Janine Elkouby*

Une transgression nécessaire

Est-il possible que l'oiseau qui se forme dans un œuf puisse naître brutalement sans briser sa coquille ? Vous en connaissez-vous de ces adolescentes qui n'en ont pas fait voir de toutes les couleurs à leurs parents ? Ève n'a pas eu d'enfance et la voilà de but en blanc jetée dans le monde, sans avoir appris à dire « na » puis non à ses parents. Il va falloir qu'elle s'affirme rapidement. Le serpent va l'y aider. Le premier qui lui parlera gentiment sera le serpent : un mauvais maître pour apprendre à parler car le maudit tordait les mots et inoculait le mensonge. Mais en attendant, quelqu'un s'adressait à elle, la tirait du néant d'où elle peinait à émerger. Elle devenait quelqu'un digne d'intérêt. Et pas bête du tout car elle déjoue la première feinte du serpent qui lui susurre : « Dieu vous a dit : vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin ». Non, réplique-t-elle, car elle a bonne mémoire, « Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin, mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas » (Gn 3, 1-3). Mais l'arbre semble si bon à manger, si séduisant à regarder et si précieux pour agir avec clairvoyance, qu'Ève prend un fruit qu'elle mange et offre à son mari, toujours aussi mutique. Mais qui a vite retrouvé la parole quand il lui a fallu rendre des comptes, chargeant à la fois sa femme et le créateur lui-même : « La femme que tu as mise auprès de moi, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre et j'en ai mangé » (v. 12).

Face à la limite imposée, un seul arbre interdit parmi la forêt de tous les autres accessibles, Ève se trouve incapable d'exercer sa jeune liberté. Nous qui n'avons pas les excuses de la mère de l'humanité, sommes-nous plus aguerris ? Allons-nous lui jeter la première pierre ?



© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lawandowski
Puis de Chavannes. L'espérance. Musée d'Orsay

Pierre Duhameau. Bas Praly, le 3 juin 2018

*ELKOUBY Janine. *Chroniques bibliques au féminin*. Albin Michel, 2013



Chronicolette

été 2018

Pensée du jour : Le présent serait plein de tous les avenir si le passé n'y projetait déjà une histoire. André Gide

En 2016 la « Loi Macron » nous avait mis la puce à l'oreille : Ce type là, c'est une tuerie !

D'ailleurs, à la présidentielle, 81,81 % des électeurs ne s'y sont pas trompés : Macron a eu 18,19 % des inscrits. Et son mouvement LREM 13% des inscrits aux législatives suivantes.

Mais avec ou sans le vote de ses 313 députés (54 % des députés), Macron, à fond la forme !

En un an :

- Abattage du Code du Travail
- Suppression de l'impôt sur la fortune
- Abaissement de la fiscalité sur le capital
- Hausse de la CSG + Baisse des APL
- Accord libre-échange Europe-Canada (CETA)
- Perturbateurs endocriniens ? Y a pas de preuve !
- Autorisation prolongée du glyphosate.
- Autorisation de l'extraction de l'hydrogène sulfuré
- Ouverture aux méthodes d'extraction des gaz de schiste (seule la fracturation hydraulique est encore prohibée).
- Privatisation Engie + privatisation Française des jeux.
- Privatisation des aéroports de Paris (après avoir privatisé ceux de province)

POLITIQUE SOCIALE
MACRON DEMANDE AUX PAUVRES
D'ÊTRE "RESPONSABLES"



Le tout chargé de violences policières inouïes, contre les zadistes, contre les grévistes – travailleurs, lycéens ou étudiants - contre ceux qui aident les exilés, et bien sûr, contre les exilés eux-mêmes.



On lui cause encore ?

On se fait encore « partenaires sociaux » ?

On demande audience (ou « négociations ») ?

On accourt à sa table (ou celle de son ministre) ?

Quand Macron promet 120 000 suppressions de postes dans la Fonction Publique, nous faut-il la preuve de sa détermination ?

Quand Macron fait une nouvelle réforme des retraites, peut-on avoir l'espoir de le convaincre qu'il ne faut pas les baisser ?

Quand Macron se penche sur la formation professionnelle, sur l'apprentissage et sur l'assurance chômage, peut-on espérer troubler sa trajectoire de casse par un argumentaire ?

Quand la sélection à l'entrée des universités est actée, peut-on laisser les étudiants et les lycéens seuls, chacun dans son lycée ou université, et devant les CRS ?

Chronicolette été 2018 (suite)

En 1997, séparation juridique de SNCF et RFF (réseau ferroviaire français) : L'État se charge de ce qui est coûteux et non rentable (les rails), le privé récolte ce qui est juteux : les marchandises et les voyageurs. La SNCF paie à RFF des "droits de péage" qui représentent un tiers du prix de nos billets de train !

Quand la réforme ferroviaire arrive, qui, sérieusement, pouvait croire que les seuls cheminots allaient sauver ce service public, le statut et les petites lignes qui vont avec ?

Qui, sérieusement, a pu imaginer qu'une grève « perlée », « intermittente », reposant essentiellement sur les contrôleurs au fil des jours, pouvait modifier l'objectif (préparer la privatisation) gouvernemental et patronal ?

Les mêmes qui disent qu'une grève générale ne se décrète pas en appuyant sur un bouton, appellent à des journées d'action (bouton "marche" le matin et bouton "arrêt" le soir !), chacun son jour, chacun sa semaine, voir chacun sa région.

Le fret (transport de marchandises) de la SNCF a été privatisé (le SERNAM). La SNCF en a perdu 350 milliard d'euros, lesquels ont été investis dans le transport routier. En 1945, 60% du fret était sur rail. Aujourd'hui : 9 %. Le reste est sur les routes Allô, Hulot ?

Au point qu'on se demande quand leur viendra l'idée d'appeler à la "grève" les 18-30 ans un jour, les 31-50 ans un autre jour et 51-70 ans un autre jour encore !

La kyrielle des « journées d'action » pour les retraites, contre les lois de flexibilité a toujours fini en impasse. La grève *intermittente* de la SNCF épuise l'énergie des cheminots et les laisse seuls devant la casse d'un service public qui est le bien commun.

Je ne suis pas « solidaire » !
Ce combat est le mien !
Ce combat est le notre !

Parfois, je me demande
si c'est la vie qui est
dure, ou moi qui suis mou

Je ne suis pas « aux côtés » des fonctionnaires qui défendent un service public de qualité.

Je ne suis pas « aux côtés », des ouvriers et employés qui défendent leur emploi et leurs salaires.

Je ne suis pas « aux côtés » des exilés qui sauvent leur peau.



Leurs luttes, leurs préoccupations, leur élan vital sont les miens.

Parce que tout ce qui détruit ou dégrade l'humain me -nous- détruit ou me -nous- menace.

Nous sommes tous les victimes des destructions en cours !



Chronicolette été 2018 (fin)

Pourtant, c'est pas l'énergie qui manque !

Depuis l'élection de Macron, nous en sommes déjà à :

- + La 3ème journée d'action des fonctionnaires,
- + 30 jours de grèves « intermittentes » à la SNCF,
- + Une centaine de grèves dispersées dans les EHPAD et une journée nationale en janvier,
- + Grèves sporadiques des éboueurs dans plusieurs villes, puis journée nationale le 12 mai,
- + Grèves « perlées » des électriciens et gaziers,
- + Grèves des postiers un peu partout et quelquefois pendant des semaines (Haut-de-Seine)
- + Grève dans les centres aérés de Paris en janvier,
- + Grève des vélib' à Paris depuis le 17 avril etc ... etc



Plus + + + toutes les grèves dans les usines.

Essentiellement contre les licenciements et les fermetures, et aussi pour les salaires.

Rien qu'en *ce début d'année 2018*, un *petit panorama incomplet* :

Grève des employés et ouvriers de **France Fermetures** à Capdenac / **Daunat** à Chambry / Toutes les usines d'embouteillage de **Coca** / **Bosh** de Rodez / **Tupperware** à Joué / **THK** d'Ensisheim / **SNR** d'Annecy / **PSA** de Vesoul / toutes les usines **Lafarge** / 300 magasins **Carrefour** / **Aréva** de Beaumont-Hague / **Verescence** à Mers-les-Bains / **Renault Trucks** ... etc ... etc....

Et les agriculteurs ... Mayotte ... La Martinique ... La Guadeloupe dans la Chimie ... etc... etc....



Et Macron se pavane avec Gattaz

Et Macron se pavane ?

Travailleurs, chômeurs, étudiants, paysans ...etc... nous avons le même intérêt : Arrêter le massacre !

On ne négocie rien avec Macron ou ses représentants !

Ni journées d'action, ni grèves perlées, ni pique-niques festifs n'arrêteront Macron et le patronat !

La Grève Générale ne se décrète pas ?

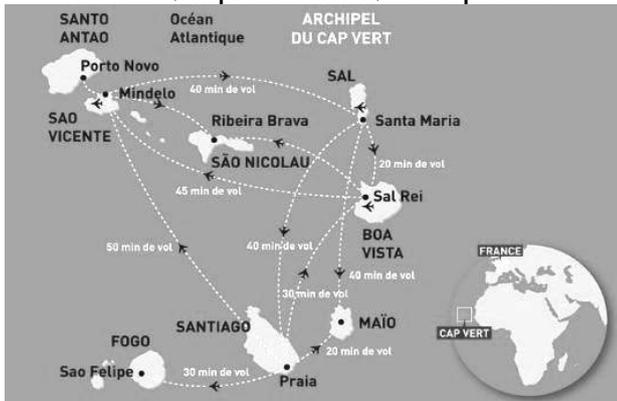
Alors les responsables syndicaux et les « défenseurs du peuple » doivent la préparer sans attendre !

Insoumis oui, sans doute, mais organisés, nécessairement !

Unité de la classe des travailleurs, en France comme ailleurs !

Élaboration d'un vrai programme offensif qui osera affirmer les premiers pas pour en finir avec le capitalisme et son gouvernement !

Mes pas m'ont porté cette fois vers l'archipel du Cap Vert, au large du Sénégal, et en particulier sur une des dix îles dont il se compose, l'île de Sal, ce qui veut dire...sel, tout simplement !



Sal est en haut à droite. L'île fut découverte en 1460, et je dis bien « découverte » : il n'y avait personne. Mais elle fut la dernière à se peupler, vers 1830, quand commença l'exploitation du sel



Comme paysage enchanteur, on fait mieux : c'est totalement sec et pelé!!! On comprend qu'il n'y avait personne en 1460, ni avant ! Un mystère toutefois : que fait ce gros caillou blanc au milieu de ces aridités ocrées?



La côte est le plus souvent caillouteuse et peu avenante. Mais alors, pourquoi venir ?



Parce qu'il y a aussi de très belles plages!



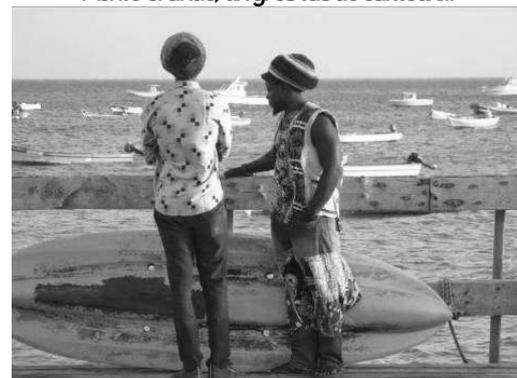
Et dans les rochers, des sites étonnants, comme la fameuse Buracona, où la mer a creusé des grottes et des criques étonnantes



Le vent étant très fort et constant tout le temps, surtout de Décembre à Mai, c'est le paradis du surf et du kite-surf (surf-cerf-volant). Voici une des plus célèbres plages de kite-surf de l'île, sur la côte est. Je me suis contenté de regarder...



Et ceux qui sont doués font des kilomètres, emportés par le vent : Ici, au large de Murdeira (côte ouest) avec au fond la « montagne totem » de cette île essentiellement plate : « le Lion ». L'île, aussi appelée « Lhana », c'est-à-dire « la plate », justement, culmine à 460m au Monte Grande, un gros tas de cailloux...



Le surf tout court est aussi très prisé des jeunes du coin!!



Mais que font tous ces gens dans l'eau ?

Ils s'approchent pour voir les requins, si, si, de petits requins nageant en bande juste au-delà des vagues, où soudain le fond descend.

Ils ne viendront jamais dans 40cm d'eau: pas de souci donc, et petit frisson garanti.



La capitale de l'île, au milieu des cailloux: Espargos, ce qui veut dire « Asperges ». Il paraît qu'il s'en cultivait, il y a fort longtemps..



Pour l'essentiel, des immeubles modernes, aux couleurs pastel de gâteau à la crème.



Santa Maria est le port important. Depuis quelques années, c'est l'explosion du tourisme: hôtels de luxe ou de demi luxe en bord de mer...



...avec des jardins, et de la verdure, arrosée avec l'eau de l'usine de désalinisation de l'eau de mer, qui remplit aussi les piscines!



Avant le tourisme, la pêche était la principale activité, avec les salines. Encore aujourd'hui, la criée chaque matin attire du monde. Ici, le thon rouge n'est pas protégé, car encore très abondant.



Les pêcheurs, à peine rentrés, vendent leurs poissons sur la jetée de Santa Maria. Tous les restaurateurs sont là (ou du moins envoient un commis). Alors oui, j'ai fait une belle cure de poisson frais!



De l'autre côté de la jetée, les femmes aussi vendent le poisson tout en devisant. Mais les anciens disent que la mer est moins poissonneuse qu'avant: jadis, on pêchait le thon rouge sur la jetée. Aujourd'hui, plus..



Pour aller pêcher, autant se mettre sous la protection du Pêcheur d'Hommes, comme on dit. -Alors, João comment s'appelle ta barque? -Jésus Christ, tè!.. Il fallait oser.



Ou encore sous la protection de l'Archange Michaël ! Un archange à moteur donc. Moderne, l'archange ! Ou alors avec des rames...



La rue centrale de Santa Maria, pleine de cafés. Les Vendredis et Samedis, scène musicale devant chacun d'eux : une totale cacophonie !

L'Île de la Musique n'est pas Sal, mais São Vicente, patrie de Cesaria Evora.



Parfois, devant nos yeux ébahis, passe en toussotant une antique 4L en (parfait?) état de marche, ici sur la Place de la Poste.



Sal, disions-nous ? Le sel. Voici donc les marais salants proches de Santa Maria.



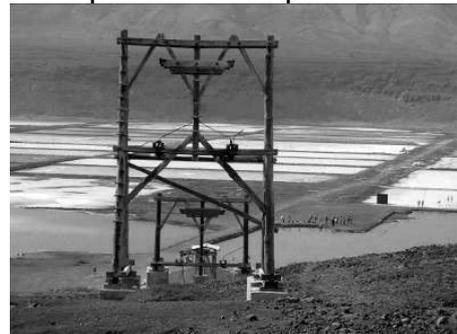
Et la cabane du saunier. Rassurez vous, il n'y habite pas : c'est juste un abri de jour.



Par contre voici les salines spectaculaires de Pedra de Lume, à 10 km de là, dans le cratère d'un ancien volcan, et à 7 m en dessous du niveau de la mer !.



L'ancienne usine de traitement du sel. Jusqu'à l'indépendance, c'étaient nos Salins de Grad bien camarguais qui en assuraient l'exploitation !



Ces structures en bois (bois amené du Sénégal en face), étaient des pylônes à télébenne, pour transporter le sel du cratère jusqu'au bord de mer, à un km de là, en passant un petit col.



Au village de Palmeira, loin des touristes, et sans un seul hôtel, le « chantier naval » !



-Bon, ce bout de bois ne va pas aller !
-Jetel'avais dit, João ! Tu n'écoutes pas !



Retour de pêche ici aussi. Ouverture et vidage d'une murène: âmes sensibles s'abstenir. Et encore j'ai choisi la photo la moins «gore»!



Juste en face, sur le quai, la chapelle Saint Pierre, patron des pêcheurs, avec un parvis original en carrelages dépareillés. Ancienne possession portugaise, indépendante depuis 1975, le Cap Vert est à 90% catholique.



J'ai pu visiter l'école primaire... propre, colorée et toute pimpante. Selon les îles, la population est tantôt très africaine, là où on avait installé un centre de transit pour esclaves vers le Brésil, tantôt très métissée. Une présence assez forte et récente d'immigrés sénégalais et surtout nigériens, venus à cause du tourisme florissant, est assez mal vue de la population.



Pour beaucoup d'habitants, pas d'eau courante venue de l'usine. On vient remplir ses bidons au «fontenario»



Le minuscule marché municipal



Le petit café du coin. Bon, il y a quelques touristes. Mais ici, ça reste raisonnable.



Une paisible rue de Palmeira...



A Santa Maria, le vieux port (Porto Antigo) est incorporé à un hôtel, qui y a posé ses parasols... Une curiosité: de même qu'en France, le littoral ne peut être privatisé, ici aussi, la circulation piétonne est permise le long de la côte, même en traversant les hôtels et les restaurants les plus élégants!



Une spécialité locale: les maisons recouvertes de bris de carrelage!



Un atelier de réparation de téléphones portables, devant la porte. Dans la rigueur administrative et le respect des normes les plus strictes, on s'en doute!



L'étonnante présence de Yemanjá, la déesse des eaux Yoruba (du Nigéria) dans un restaurant chic! En fait, c'est aussi le sentier littoral!



Une découverte: l'église du Rationalisme Chrétien. Ça peut exister, une chose pareille?



Quelques enfants sur la jetée



L'eau est si claire qu'on croirait que le bateau est comme suspendu dans le cristal...



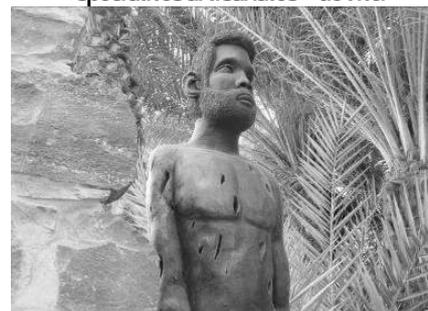
Et la petite église « normale ». Pour les amateurs d'architecture et de beaux monuments historiques, ce n'est pas au Cap Vert qu'il faut aller!



Au minuscule musée de Santa Maria, peinture d'un artiste local: la joie de la danse, et des femmes heureuses. Les peintres sont très nombreux, et les tableaux sont une des « spécialités artisanales » de l'île.



Par contre, aller pêcher en étant seul sur des kilomètres de grève sauvage, ça oui!



Non ce n'est pas mon portrait tout bronzé! Une statue en bois grandeur nature, qui vous dit « Ate logo », « Abientôt ! »

Coup de griffe ... de Chap's

L'écologiste Vincent « placé » en garde à vue pour état d'ivresse sur la voie publique...

Avec un taux de 2,3 grammes, c'était un « vert » à moitié plein !

Incroyable : le président égyptien réélu avec 97% des voix !

C'est pas vrai ? Sissi !

Dans la capitale les prix de l'immobilier s'envolent...

A Paris, la pierre ne touche plus terre !

Le pape François désire mettre de l'ordre au Vatican mais la Curie fait de la résistance...

Encore une fois, réformer l'Église risque bien de rester un vœu pieu !

Hollande et Sarkozy vont exposer leurs bonnes idées lors de conférences à l'étranger...

Domage qu'ils ne nous en aient pas fait profiter quand ils étaient à l'Élysée !

Chaque année, l'activité humaine épuise un peu plus tôt les réserves naturelles renouvelables...

Et c'est ainsi que, dès le mois d'août, la planète bleue entre dans le rouge !

Depuis les dernières inondations, une maison « les pieds dans l'eau » est-ce encore un bon argument de vente ?

Peut-être sur la côte, mais sûrement pas en bord de Marne !

Fusillades dans les écoles américaines : Trump souhaite armer les professeurs...

Et pourquoi pas leur proposer un stage en Afghanistan ?

Lors de sa visite au Salon de l'Agriculture, Macron s'est vu offrir une poule...

Hélas pour les français, ce n'est pas la poule aux œufs d'or !

Poutine réélu « à la soviétique » : l'opposition russe dénonce un déni de démocratie...

Mais comme dirait un spécialiste en la matière, le pékinois Xi Jinping : « faut pas chinoiser » !

Grève SNCF : des milliers de pèlerins dans l'impossibilité de se rendre à Lourdes...

Malgré tout leur dévouement, les cheminots non grévistes n'ont pas pu faire de miracle !

Les iPhones ne seront plus réparés au-delà de cinq ans...

Eh oui, Apple, c'est la pomme et le client, c'est la poire !

Le PS quitte Paris et va s'installer à Ivry, entre le parc Maurice Thorez et la rue Lénine...

Un retour aux sources ?





Quand on
veut tuer
son chien,
on
l'accuse de
la rage !

Quand on veut tuer le Service Public, on :

- lui coupe les vivres
- réduit ses missions
- casse le statut des fonctionnaires
- le discrédite aux yeux de l'opinion et des usagers
- ... le privatise.

Comment s'y prend-on ?



MACRON ET LES FONCTIONNAIRES



On lance un programme : « Action Publique 2022 » :
« les objectifs ambitieux que nous nous sommes fixés en matière de réduction de la dépense publique impliquent de revoir profondément et durablement les missions de l'ensemble des acteurs publics que sont l'État, les opérateurs, les collectivités territoriales, les organismes de sécurité sociales »....



Ce grand programme, doté d'un fond de 700 millions d'euros s'organise en deux phases :



→ Création d'un Comité Action Publique 2022 (CAP 2022) chargé d'un pseudo-diagnostic (en fait il doit confirmer les objectifs gouvernementaux !) : 34 personnalités (et que du beau monde....) un cercle très fermé principalement composé de dirigeants de grands groupes et de hauts-fonctionnaires d'État (membres du FMI, au sein du triumvirat placé à la tête de l'instance, le secteur privé truste les deux tiers des postes -GCF Suez, Rotschild, Safran,...- +des ex-membres de la commission Attali créée par Sarkozy), à cela vous ajoutez des internationaux comme Enrico Letta, homme politique italien qui a mené dans son pays une politique de dépeçage des services publics, quelques élus (présidents de conseils départementaux ou de métropoles) très engagés dans la mise en concurrence budgétaire et politique des territoires. Au total,

l'énarchie rafle près de la moitié des sièges. Un quota qui suscite l'ire des cadres territoriaux. En dehors d'un colonel de sapeurs-pompiers professionnels, Pascal Martin, ils ont, au même titre que les agents des hôpitaux, été évincés du casting initial. Et n'oublions pas une ex-syndicaliste de ...la CFDT !!

En résumé, la composition de cet aréopage donne cependant une idée assez précise de ses orientations. Alors que les 3 millions d'agents de la fonction publique territoriale et hospitalière ont été traités en quantité négligeable, les chantres de l'ouverture des marchés tiennent le haut du pavé.

En avril dernier, à l'Assemblée nationale, est formé un groupe de travail sur la fonction publique ; il est composé de 21 membres (18 députés LREM et 3 Modem) qui reste dans « *le référentiel fixé par le Président de la République de réduire de 120 000 postes le nombre d'agent d'ici 2022* »



→ L'élaboration et la mise en œuvre avec une consultation (sur Internet), très orientée, des usagers et des agents via un forum-action-public et la mise en place du Conseil commun de la fonction publique, par Olivier Dussopt, le secrétaire d'État en charge du dialogue social dans la Fonction publique. Ancien socialiste et défenseur du service public, il retourne sa veste et se met « en marche », en bon petit soldat, pour assurer « *un service public de qualité* » en supprimant 120 000 postes !

Il soutient les orientations

très libérales de l'exécutif concernant les fonctionnaires : plan de départs volontaires (plan social à grande échelle ??), recours de plus en plus massif aux contractuels (déjà 20% de précarisés), salaire au mérite, fossilisation de la valeur du point d'indice, et numérisation massives des tâches administratives et leur transfert sur l'utilisateur (à l'image de l'exemple catastrophique des cartes grises avec renvoi sur des plateformes privées payantes !), etc... Sans oublier, les autres chantiers du même acabit : retraites, sécu, aides sociales, culture...

Le rapport du Comité action publique 2022 (CAP 22) dont la parution est sans cesse repoussée pourrait n'être publié qu'après l'annonce des différentes réformes. (Le Monde - 09/06/2018) ...



Profit, rentabilité, concurrence et privatisation des biens publics se préparent de beaux jours ! Et pour nous tous, agents et usagers ? La fosse commune ??

Claire,
ni nantie, ni privilégiée, mais très attachée au « bien commun » et à un service public d'intérêt général.

Eté 1993
LA CHABRIOLE il y a 25 ans
Extraits choisis par Philippe Chareyron

A l'époque les enfants avaient classe le samedi matin et le mercredi était libre, alors l'idée de créer un centre aéré a germé dans la tête de quelques personnes dont Daniel Chareyron et Agnès Passebois. Ils animaient cette activité portée par le FJEP et coordonnée par Claire qui était en Contrat Emploi Consolidé (CES - financé par l'État).

L
A
C
H
A
B
R
I
O
L
E



F.J.E.P. St-MICHEL St-MAURICE - ETE 1993 - N° 42

Le CENTRE AERE

Depuis Janvier 93, un CENTRE AERE fonctionne à St Michel le mercredi, regroupant 12 à 15 enfants. C'est une branche d'activité nouvelle dépendant du FJEP.

Nous avons travaillé le bois, fait des expériences sur l'eau, ramassé plein de bêtes grouillantes dans les mares et ruisseaux, préparé une exposition pour le 1er mai avec aquariums et jeux sur l'eau.

Nous avons aussi joué au tennis, fait des cabanes, aidé aux nouvelles plantations du camping, participé au nettoyage de la piscine,....

Le centre aéré fonctionnera sans doute au mois d'août (sous forme de semaines de camping, nous vous donnerons plus de précisions plus loin).

Voici quelques réactions enthousiastes des enfants :

Le premier centre aéré était sur le bois.
On a sculpté des marionnettes en bois.

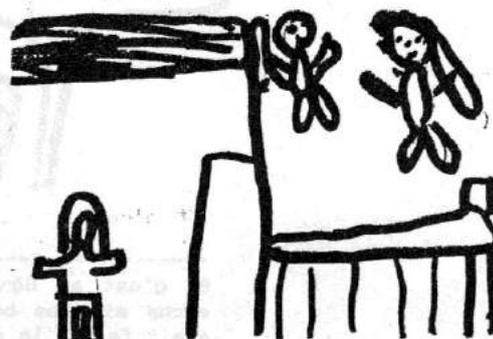


Au 3ème centre aéré on a fait des cabanes

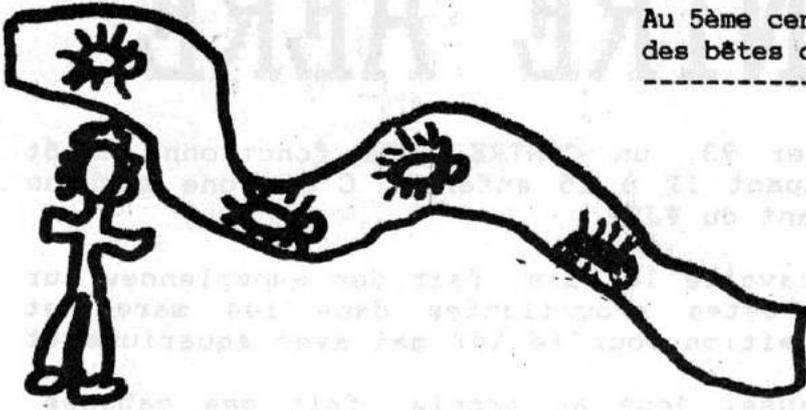


Au 2ème centre aéré on a fait des gâteaux
et après on est allé les manger dans le bois.

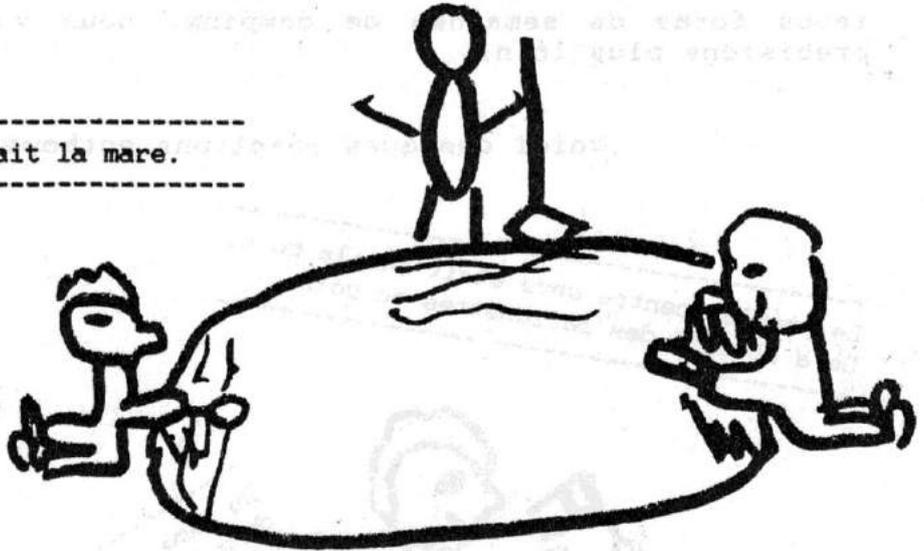
Au 4ème centre aéré on a fini les cabanes
et on a joué aux espions.



Au 5ème centre aéré on est allé chercher
des bêtes d'eau pour faire une mare.



Au 6ème centre aéré on a fait la mare.



Durant le 7ème centre aéré on a rebouché
la mare parce qu'elle était trop au
soleil !



Et c'est au 8ème centre aéré que nous
avons mis les bêtes dans la mare qu'on
avait fait à la récréation.

SOLUTIONS des JEUX

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
1	T	E	R	R	E	S	T	R	E
2	A	D	O	U	B	E	E		
3	T	I	M	B	A	L	E		U
4	O	T	A	I	T		S	E	M
5	N	E		S	T	A		C	O
6	N	E	S		R	E	P	L	I
7	E		A	M	E	R	R	I	R
8	M	A	M	A		A	I	P	E
9	E	M	P	L	U	M	E	S	
10	N	I	A	I	S	E		E	T
11	T	E	N	N	E	S	S	E	E

CALENDRIER DES FESTIVITES

21 et 22 JUILLET :
FESTIVAL DE « LA CHABRIOLE »
 Tout le programme pages 11 à 16
 ou
www.chabriole.fr

8, 15, 28, 29 JUILLET - 5, 12, 19, 26 AOÛT - 2 SEPTEMBRE :
 au **CAMPING - Apéros-concerts**
 Tout le programme page 19
 ou
www.camping-chabrioux.fr

19 AOÛT : à St Michel - Les RETROUVAILLES (programme page 34)

D'autres animations peuvent être proposées durant l'été : voir les affiches.

BEL ÉTÉ !

Dans les arènes naturelles
St Michel de Chabریانoux (07)

Guichet fermé
Préventes seulement

43
ans



Festival de la Chabrière

Moins de 12 ans gratuits
Préventes 17 €

Samedi 21 juillet 19h00

The **Fat Bastard** Gang Band

DANAKIL

Sidi Wacho

Dimanche 22 juillet

LA FÊTE AU VILLAGE

Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice
Préventes : Points de vente habituels et Fnac, Carrefour, Géant, Magasins
0 892 68 36 22 (0,34 ct/min), www.fnac.com

Création & illustration : boris.monnier@hotmail.fr



43^{ème}
FESTIVAL DE LA CHABRIOLE

St Michel de Chabریانoux
LA FÊTE AU VILLAGE
DIMANCHE 22 JUILLET

14h :

Concours de pétanque en doublette

Animations et jeux gratuits : Carrousel et grande roue
à pédales, fléchettes, maquillage, sculpture sur ballons...

Présentation de tracteurs anciens

Travail du bois à la hache (Norvège)

Expositions

Modèles réduits de trains : **AMOREVO**

Peintures : Gérard Brun (Le chambon)

15h45 et 18h00 :

Humour/Magie/Transformiste Mister **CHARBY**

16h30

Spectacle équestre

CRINIÈRE ET BURLE

18h30

Batucada : Babagunça

19h30

BOMBINE

dansante Animée

par Cathy Fernandez et DJ : Equaliz'

23h : Retraite aux Flambeaux

FEU D'ARTIFICE



Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice - www.chabriole.fr



Crinière et Burle